



Rapport de l'Exercice
Geschäftsbericht
Annual Report

1990

Deutsche Bank Luxembourg S.A.



Deutsche Bank Luxembourg S.A.



- Jahresabschluß 1990 in Deutscher Mark -

Die Bilanz zum 31. Dezember 1990 sowie die Gewinn- und Verlustrechnung für das Jahr 1990 sind hier zu informativen Zwecken in Deutsche Mark umgerechnet worden.

Die Bilanzwährung ist der Luxemburger Franken.

Aktiva

	DM	DM	31. 12. 1989 in 1000 DM
Umlaufvermögen			
Flüssige Mittel:			
Kassenbestand, Postscheckguthaben, Guthaben bei Zentralbanken	30.142.438		19.335
Forderungen an Kreditinstitute, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat	<u>3.394.010.263</u>		4.826.969
		3.424.152.701	4.846.304
Schecks, Einzugspapiere und andere kurzfristig realisierbare Werte		768.735	77
Forderungen an Kreditinstitute mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat		21.454.335.923	21.890.224
Wechsel		624.294.731	671.508
Forderungen an Kunden		6.819.134.323	5.098.920
Wertpapiere:			
Schuldverschreibungen ausländischer öffentlicher Stellen	974.620.586		800.894
andere festverzinsliche Wertpapiere	788.035.637		696.039
Aktien und sonstige Werte mit variablem Ertrag	<u>69.114.385</u>		104.056
		1.831.770.608	1.600.989
Sonstige Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten		1.008.227.397	1.001.867
Anlagevermögen			
Beteiligungen		41.827.556	39.629
Forderungen an verbundene Unternehmen (Nichtbanken)		100.000.000	—
Grundstücke und Gebäude:			
Anschaffungswert	54.724.366		23.611
%. Abschreibungen	<u>1.259.676</u>		1.105
		53.464.690	22.506
Betriebs- und Geschäftsausstattung		2.303.748	1.653
		35.360.280.412	35.173.677

Bilanz zum 31. Dezember 1990

Passiva

	DM	DM	31. 12. 1989 in 1000 DM
Fremde Mittel			
Bevorrechtigte Verbindlichkeiten einschließlich Steuern ..		2.584.568	1.044
Einlösungsverbindlichkeiten		7.923.433	3.294
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat		10.173.362.674	6.420.641
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat		7.350.765.115	8.077.781
Verbindlichkeiten aus dem Bankgeschäft gegenüber anderen Gläubigern:			
täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat	3.114.810.134		4.738.005
mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat	<u>10.246.041.555</u>		<u>11.669.819</u>
		13.360.851.689	16.407.824
Schuldverschreibungen		951.894.257	969.408
Sonstige Verbindlichkeiten		7.577.538	7.572
Sonstige Passiva und Rechnungsabgrenzungsposten		916.402.967	1.041.138
Bedingtes Fremdkapital			
Nachrangige Darlehen		349.400.000	172.960
Eigene Mittel			
Grundkapital	242.000.000		242.000
Gesetzliche Rücklage	24.200.000		24.200
Freie Rücklage	<u>446.732.000</u>		<u>395.428</u>
		712.932.000	661.628
Rückstellungen und Wertberichtigungen		1.526.421.075	1.290.953
Ergebnisrechnung			
Gewinnvortrag	165.096		165
Gewinn des Geschäftsjahres	<u>—</u>		<u>119.269</u>
		165.096	119.434
		<u>35.360.280.412</u>	<u>35.173.677</u>
Bilanzvermerke			
Kreditzusagen (nicht ausgenutzt)		3.466.626.708	3.356.683
Verbindlichkeiten aus Bürgschaften		2.404.582.112	2.516.018

Gewinn- und Verlustrechnung

für die Zeit vom 1. Januar 1990 bis 31. Dezember 1990

	DM	DM	1989 in 1000 DM
Aufwendungen			
Zinsen und Provisionen		2.445.132.318	2.422.733
Allgemeine Kosten:			
Personalaufwendungen	17.708.512		15.464
Steuern und steuerähnliche Abgaben	11.404.296		93.343
Sachaufwand für das Bankgeschäft	<u>6.935.732</u>		<u>6.133</u>
		36.048.540	114.940
Rückstellungen und Wertberichtigungen		342.446.227	104.068
Abschreibungen		1.042.604	1.403
Sonstige Aufwendungen		32.857.273	11.953
Gewinn des Geschäftsjahres		—	119.269
		<u>2.857.526.962</u>	<u>2.774.366</u>
Erträge			
Zinsen und Provisionen		2.597.852.319	2.616.691
Sonstige Erträge		161.097.024	135.622
Auflösung von Rückstellungen und Wertberichtigungen		98.569.717	22.048
Außerordentliche Erträge		7.902	5
		<u>2.857.526.962</u>	<u>2.774.366</u>

Rapport de l'Exercice 1990
Geschäftsbericht für das Jahr 1990
Report for the Year 1990

Deutsche Bank Luxembourg S.A.



Société Anonyme
Siège social: 25, Boulevard Royal, L-2449 Luxembourg
Registre de Commerce Luxembourg No B 9164
Téléphone: 468181
Télex: 2748 Service arbitrage
2772 Service crédits
Câble: deutschbanklux

Table des matières

Inhaltsverzeichnis

Contents

	Page
Rapport du Conseil d'Administration	7
Rapport des Réviseurs d'Entreprises	14
Bilan	16
Compte de Profits et Pertes	18

	Seite
Bericht des Verwaltungsrates	19
Bericht der Wirtschaftsprüfer	25
Bilanz	28
Gewinn- und Verlustrechnung	30

	Page
Report of the Board of Directors	31
Report of the Independent Auditors	37
Balance Sheet	40
Profit and Loss Account	42

Membres du Conseil d'Administration

Dr. Ulrich Weiss
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG
Président

Ellen R. Schneider-Lenné
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG
Vice-Présidente

Dr. Rolf-E. Breuer
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG
Administrateur

Daniel Deguen
Président Directeur Général de la
Banque Hypothécaire Européenne, Paris
Administrateur

Dr. Jürgen Krumnow
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG
Administrateur

Dr. Ekkehard Storck
Administrateur-délégué

Direction

Dr. Ekkehard Storck
Administrateur-délégué - Directeur Général

Bodo Demisch
Directeur

Kurt Geyer
Directeur

Bernd Janietz
Directeur

Wolfgang Ströher
Directeur

Michael Andreska
Conseiller juridique

Avec les compliments de la
Mit den besten Empfehlungen
With the Compliments of

Deutsche Bank Luxembourg S.A.



Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale Ordinaire du 15 avril 1991 sur l'exercice 1990

Evolution du marché

Les marchés financiers sous le signe des tensions internationales

Au cours de l'exercice écoulé, les marchés financiers internationaux ont été soumis à de vives tensions. L'activité sur ces marchés a été marquée par l'escalade de la crise au Proche-Orient, de même que par les difficultés financières manifestes des Etats d'Europe de l'Est et par l'évolution conjoncturelle de plus en plus différenciée des principaux pays industriels. Alors que le Japon et quelques pays de l'Europe continentale ont poursuivi leur croissance économique vigoureuse, d'autres économies nationales, notamment celles des pays anglo-saxons, ont connu un net ralentissement. La crainte de voir le conflit du Golfe affecter l'économie mondiale – au-delà des perturbations des activités dans la région touchée par la crise – a assombri les perspectives de croissance, tout en pesant sur la propension à investir des entreprises. A cela s'ajoutaient des incertitudes considérables quant à l'évolution des taux d'intérêt et de change.

Après la chute sensible des cours intervenue à la Bourse de Tokyo dès le printemps 1990, la baisse des cotations s'est accentuée à la suite de l'occupation du Koweït le 2 août, touchant les places boursières importantes du monde entier et entraînant de lourdes pertes ainsi qu'un manque à gagner considérable pour les investisseurs et les banques.

Dans ce contexte difficile, le système financier international est resté liquide et entièrement opérationnel, même si les multiples tensions ont comprimé le volume des opérations nouvelles sur les euro-marchés. Selon les statistiques de l'OCDE, le volume global des nouveaux accords de financement internationaux à moyen et long terme a régressé de 9 %, revenant à environ 430 milliards de dollars US. Les divers segments de ce marché ont toutefois connu une évolution très différenciée.

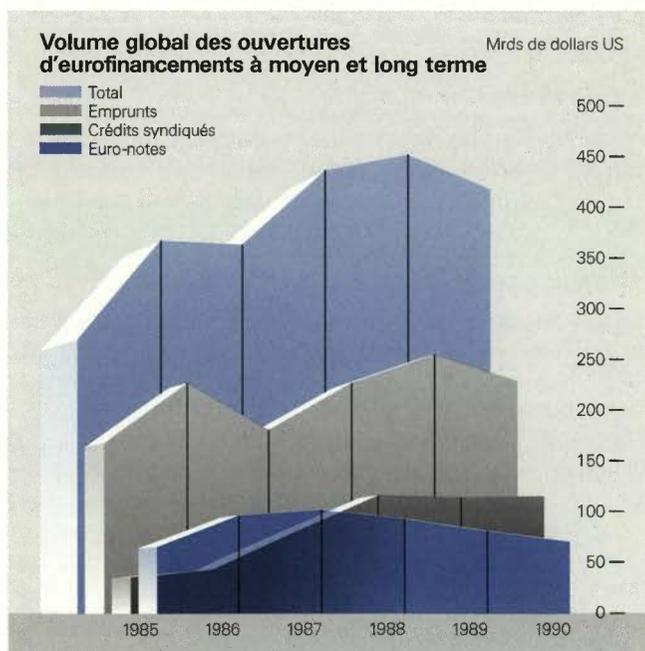
Les émissions lancées en 1990 sur les marchés euro-obligataires sont restées nettement inférieures à leur volume des années précédentes. Vu les risques de solvabilité croissants, les investisseurs ont donné la préférence aux signatures publiques. Le volume des euro-fa-

cilités monétaires nouvellement convenues, notamment sous forme de programmes d'«euro-commercial paper», est également resté inférieur à celui de 1989.

Les opérations d'eurocrédit sont restées animées

Le volume des ouvertures d'eurocrédits à moyen et long terme a par contre de nouveau atteint le niveau record des deux années précédentes, s'établissant à 116 milliards de dollars US. Leur quote-part dans l'ensemble des nouveaux euro-financements est passée de 24,6 % à 27,2 %.

Les risques accrus, le provisionnement indispensable de crédits anciens, effectué notamment par les banques américaines et japonaises, ainsi que les ressources en fonds propres moins abondantes en raison de la faiblesse des marchés boursiers et de la situation bénéficiaire ont amené les banques commerciales opérant à l'échelle internationale à appliquer une plus grande sélectivité pour l'octroi de crédits.



L'amélioration sensible des marges observée au cours du second semestre de 1990 résulte en grande partie des efforts des banques visant à respecter les normes en matière de fonds propres fixées par le Comité Cooke à Bâle.

L'octroi d'eurocrédits s'est encore concentré l'an dernier sur des signatures de pays de l'OCDE couvrant une quote-part de 83 %, contre 82% en 1989. Environ 80% des crédits nouveaux dirigés sur les pays de l'OCDE sont consentis entre-temps au secteur privé.

Ces crédits ont servi en majeure partie à approvisionner les réserves de liquidités et à financer des investissements. Le nouveau recul des crédits destinés au rachat ou à la restructuration d'entreprises, avant tout aux Etats-Unis, a été compensé par de gros crédits mis à la disposition d'emprunteurs d'Europe occidentale.

Les pays appartenant jusqu'à présent au Comecon ont dû se borner dans la plupart des cas à des financements bilatéraux d'opérations commerciales ainsi qu'à des crédits garantis par l'Etat. En effet, la solvabilité apparemment précaire des Etats d'Europe de l'Est n'a plus permis d'accorder librement des euro-facilités. A l'avenir, ce champ d'activité restera limité pour les banques commerciales.

Le plan Brady mis en pratique pour la première fois

Les problèmes des pays du tiers monde rééchelonnant leurs dettes se sont accentués à la suite du ralentissement conjoncturel dans d'importants pays industriels s'accompagnant encore dans un premier temps d'un niveau élevé des taux d'intérêt dans le monde entier.

Le Brésil et l'Argentine n'ont que partiellement rempli leurs engagements. D'autres pays, comme le Costa Rica, le Mexique, les Philippines et le Venezuela, ont cependant pu signer les premiers accords de rééchelonnement des dettes dans le cadre du plan Brady lancé en mars 1989. Les conversions en résultant ont entraîné – du fait, entre autres, de l'abandon de créances en partie considérable de la part des créanciers – une réduction des dettes bancaires et un allègement du service de la dette. A condition que la politique de stabilité et d'adaptation structurelle se poursuive de manière conséquente, ces conventions peuvent être considérées comme un premier pas sur la voie du rétablissement de

la crédibilité financière de ces pays. Le Chili a fait de nouveaux progrès dans le cadre de sa stratégie autonome de réduction de sa dette.

Importance croissante de la place financière de Luxembourg

L'an dernier, la place financière de Luxembourg a continué à développer sa position dans la comparaison internationale. Fin 1990, le total cumulé des bilans des banques de la place était de l'ordre de 605 milliards de DM en termes corrigés des variations des taux de change, dépassant de 14 % environ son niveau de l'année précédente. Onze nouvelles banques sont venues s'installer au Grand-Duché, portant à 177 le nombre des établissements de crédit implantés au Luxembourg, ce qui souligne l'attrait persistant de la place. Ce sont surtout les banques françaises qui ont renforcé leur présence. L'expansion des affaires a entraîné une augmentation des effectifs de la profession bancaire de plus de 1.100 personnes, portant leur nombre à près de 16.500 au total, soit 8,7 % de l'ensemble de la population active du Grand-Duché.

Le développement positif s'est poursuivi l'an dernier dans tous les secteurs d'activité importants:

- Les opérations traditionnelles de l'euromarché – *crédits internationaux et opérations de trésorerie* – ont poursuivi leur expansion. Selon la Banque des Règlements Internationaux, les créances en devises ont augmenté d'environ 80 milliards de dollar US durant la période de douze mois allant jusqu'à fin septembre 1990, pour atteindre plus de 280 milliards de dollars; couvrant plus de 12% de ce marché, Luxembourg a pu conforter son troisième rang en Europe. Les dépôts en devises ont connu une évolution similaire. Les créances et dépôts en euro-DM ont continué à dominer, avec une quote-part d'environ 37% (38% en 1989), les opérations en devises au Grand-Duché. Le dollar US ne couvrait que près d'un quart du marché, contre 32% environ l'année précédente. Pour l'ensemble de l'euromarché à l'échelle mondiale, par contre, ces quotes-parts étaient respectivement de l'ordre de 19% et de 48%.

- Dans les *opérations internationales avec la clientèle privée*, les banques luxembourgeoises ont également pu conforter leur position. La gamme des services offerts s'est encore améliorée et élargie dans les secteurs du placement et de la gestion de fortunes. Selon les indications de l'Institut Monétaire Luxembourgeois, les euro-dépôts de la clientèle non bancaire ont atteint, fin septembre 1990, un volume total de 99 milliards de DM. Grâce à un afflux massif de fonds et au maintien de liquidités accrues de la part des investisseurs - dû à la situation des marchés financiers - ce montant s'est gonflé de plus de la moitié en l'espace d'un an. Ainsi, les banques du Grand-Duché détenaient dans leurs livres un peu plus de 19% de l'ensemble des euro-dépôts de la clientèle non bancaire.
- Les *activités des organismes de placement collectif*, favorisées par le contexte général positif ainsi que par l'expansion des opérations avec la clientèle privée, ont poursuivi leur développement. Fin 1990, le nombre de ces organismes admis au Luxembourg était de 805 (contre 651 en 1989). Malgré la baisse sensible du cours du dollar US et des cotations sur la plupart des marchés des actions et des marchés obligataires, leur actif net global, s'établissant à 140 milliards de DM environ, est resté à peu près à son niveau de l'année précédente. Cette évolution a fait de la place financière de Luxembourg un centre des activités d'OPC en Europe.
- En 1990, le *volume des émissions* lancées en francs luxembourgeois en faveur d'emprunteurs nationaux et internationaux a atteint 7,5 milliards de DM, soit plus du double par rapport à 1989. Ces activités ont été stimulées par la libéralisation du marché financier au 1^{er} juillet 1990 - entre autres la suppression du calendrier des émissions - et par l'établissement d'un lien plus étroit entre le franc belgo-luxembourgeois et le deutschemark. L'importance des emprunts en devises a par contre encore diminué.

Développement des activités de la Deutsche Bank Luxembourg S.A.

Aperçu général

En 1990, notre banque a fêté le 20^e anniversaire de sa création.

Après la forte progression des années précédentes, le total du bilan n'a que légèrement augmenté durant l'exercice écoulé (+ 0,5 %) pour s'établir à 731 milliards de Flux (35,4 milliards de DM). Les moins-values résultant de l'évolution du cours du dollar US ont été compensées par une expansion des affaires en termes réels.

Les opérations d'eurocrédit traditionnelles se sont animées. Sur le plan des opérations de passif, le retrait de dépôts à terme de la part d'entreprises internationales a entraîné un recours accru aux ressources bancaires pour le refinancement de nos opérations de crédit.

La situation bénéficiaire a évolué de manière satisfaisante, même si le résultat d'exploitation, ressortant à 5,9 milliards de Flux (283 millions de DM), n'a pas tout à fait atteint son niveau élevé de 1989.

Le provisionnement des risques a encore fait l'objet de notre attention particulière. Dans l'ensemble, nous avons donné la priorité au renforcement interne de notre banque, plutôt que de faire apparaître un bénéfice dans nos comptes annuels. Le bilan clôture donc sur un résultat équilibré.

Opérations de crédit

Nos activités ont continué à se concentrer sur les opérations de crédit. Dans ce secteur, notre banque a comme toujours fait fonction de lien essentiel entre le Groupe Deutsche Bank et ses clients, d'une part, et l'euro-marché ainsi que les marchés monétaire et financier internationaux, d'autre part. Le volume des crédits s'est accru de 9,3 %, atteignant 535 milliards de Flux (25,9 milliards de DM); à la date de clôture du bilan, sa quote-part est passée à 73 % de l'ensemble des opérations d'actif.

Cette progression est imputable essentiellement aux crédits à court terme consentis à des entreprises alle-

mandes. En outre, notre banque a de nouveau participé dans des positions dirigeantes à l'arrangement et à la syndication d'importants financements. Il convient de mentionner à ce propos les facilités mises en place pour Solvay Deutschland GmbH (1,6 milliard de DM), Thyssen AG (1,2 milliard de DM) et Hoesch AG (750 millions de DM). Par ailleurs, nous avons de nouveau conclu de nombreuses conventions de crédit bilatérales et monté des financements à l'exportation. Notre banque a également prêté son concours à des mesures de rééchelonnement de dettes en faveur de pays en difficulté financière.

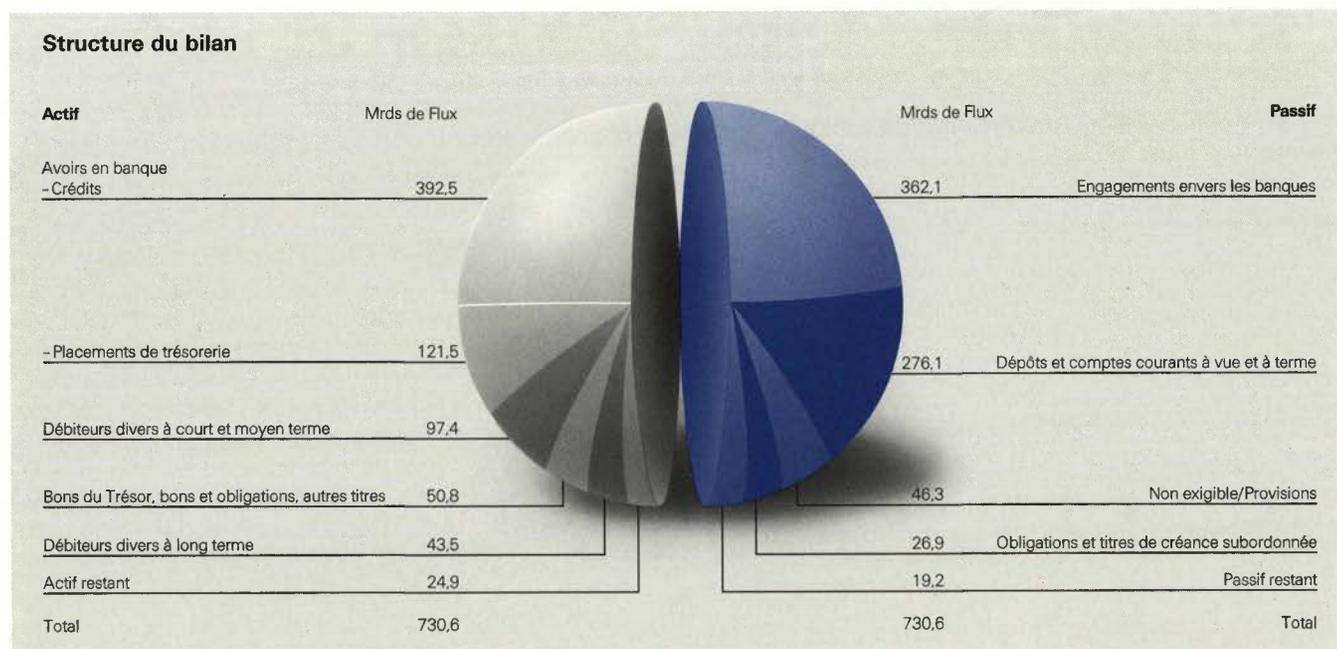
Devant cette toile de fond, le volume des crédits à la clientèle s'est sensiblement gonflé (+ 33,7 %) pour s'inscrire à 141 milliards de Flux (6,8 milliards de DM). Les concours accordés aux banques, qui représentent toujours le poste le plus important du portefeuille de crédits, n'ont par contre progressé que légèrement en 1990.

Effets publics, portefeuille-titres

Le poste «Portefeuille-effets» enregistre presque uniquement des effets et fonds publics de l'Etat belge. Ce sont avant tout des aspects de solvabilité et de rendement qui ont été décisifs pour ces investissements, de même que pour le volume toujours considérable des placements en valeurs mobilières.

Le portefeuille-titres est constitué presque exclusivement de valeurs à revenu fixe, essentiellement d'émetteurs publics. Son augmentation de 4,8 milliards de Flux (231 millions de DM), le portant à 37,8 milliards de Flux (1,8 milliard de DM), résulte exclusivement de la conversion de créances en obligations négociables. Pour l'évaluation de ce portefeuille, nous avons comme toujours appliqué le principe de la valeur minimale.

Conformément aux règles comptables, ce poste comprend une encaisse-or servant notamment de couverture physique à nos propres certificats-or.



Opérations interbancaires

Après un recul de 6,9 %, les avoirs en banque ressortaient, fin 1990, à 514 milliards de Flux (24,9 milliards de DM). Environ trois quarts de ces créances représentaient des crédits consentis entre autres à diverses entités au sein du Groupe Deutsche Bank.

Les dépôts auprès des banques ont encore été réduits; à la date de clôture du bilan, ils totalisaient 121 milliards de Flux (5,9 milliards de DM).

Quant aux opérations de passif, les fonds empruntés à court terme auprès de banques sur l'euromarché constituaient notre principale source de refinancement. Les dépôts de banques ont progressé de 20,9 %, passant à 362 milliards de Flux (17,5 milliards de DM). Cette expansion est imputable aux emprunts auprès d'autres entités du Groupe Deutsche Bank.

L'an dernier également, nous avons profité des possibilités d'optimiser nos coûts de refinancement par des swaps de taux d'intérêt et de devises.

Exigible

L'exigible, qui se chiffre à 664 milliards de Flux (32,1 milliards de DM), est pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente.

Notre banque gérât de nouveau un volume important de dépôts à terme d'entreprises industrielles et de sociétés de financement. Au cours de l'exercice écoulé, nous avons toutefois observé des retraits de fonds substantiels, si bien que les dépôts de la clientèle ont sensiblement régressé (-18,6%), revenant à 276 milliards de Flux (13,4 milliards de DM).

Ce poste comprend les dépôts de particuliers qui se sont gonflés de plus d'un tiers, passant à 16,6 milliards de Flux (805 millions de DM), ainsi que les obligations de livraison d'or résultant de nos émissions de certificats-or (4,0 milliards de Flux/192 millions de DM).

Après le lancement d'une émission de 600 millions de Flux, le volume de nos propres obligations en circulation s'est accru; sa valeur au bilan a cependant marqué une faible régression, revenant à 19,7 milliards de Flux (952 millions de DM), ce qui s'explique par les seules variations des taux de change.

Opérations avec la clientèle privée

Les opérations avec la clientèle privée et les activités de gestion de patrimoines ont poursuivi leur expansion. La gamme des produits et services que nous offrons a, comme par le passé, suscité un vif intérêt auprès de la clientèle, essentiellement allemande. Le nombre des relations clientèle et le volume d'affaires ont encore considérablement augmenté.

Dès que nous serons installés dans notre nouvel immeuble administratif, nous prévoyons de profiter de notre marge de manœuvre élargie pour développer systématiquement le nouveau secteur de l'«investment banking». Sur ce plan, nous envisageons également de mettre en valeur le potentiel des marchés voisins belge et français.

Le trading de valeurs mobilières, orienté vers les marchés d'Europe du Sud, a dégagé de bons résultats. Ce secteur également a apporté une contribution nettement plus élevée au résultat d'exploitation.

OPCVM, opérations d'émission

Notre affiliation Internationale Investment Management Gesellschaft, Luxembourg, compte entre-temps huit fonds communs de placement qui ont suscité un vif intérêt auprès de la clientèle. L'an dernier, trois nouvelles initiatives (Balance '95, Sterling Reserve Fund et Schilling Reserve) sont venues élargir la gamme des fonds. Fin 1990, la société précitée gérât un actif de 160 milliards de Flux (7,8 milliards de DM) au total. Pour tous ses fonds, nous faisons fonction de banque dépositaire.

Sur le marché financier du franc luxembourgeois, notre banque a de nouveau participé à une série d'émissions.

Immobilisé

Le poste «Participations», s'inscrivant à 864 millions de Flux (42 millions de DM), englobe avant tout les sociétés ci-après ayant leur siège à Luxembourg: Société Européenne des Satellites S.A. (quote-part 5,7%), Banque de Luxembourg S.A. (quote-part 25,0%), Audiolux S.A. (quote-part 7,7%) et Internationale Investment Management Gesellschaft (quote-part 50,0%).

La progression de ce poste de 45 millions de Flux (2,2 millions de DM) concerne essentiellement l'Europäische Hypothekenbank S.A., Luxembourg, dont nous détenons désormais 10% du capital, contre 3 $\frac{1}{3}$ % précédemment.

Toutes ces sociétés font état d'une évolution satisfaisante de leurs affaires.

Le poste «Créances sur sociétés affiliées non bancaires» enregistre une opération de trésorerie à court terme traitée avec une société affiliée.

L'augmentation du poste «Immeubles» résulte de l'avancement des travaux de construction de notre nouvel immeuble administratif sur le Plateau Kirchberg

à proximité immédiate du centre-ville de Luxembourg. Son achèvement est prévu pour l'été 1991.

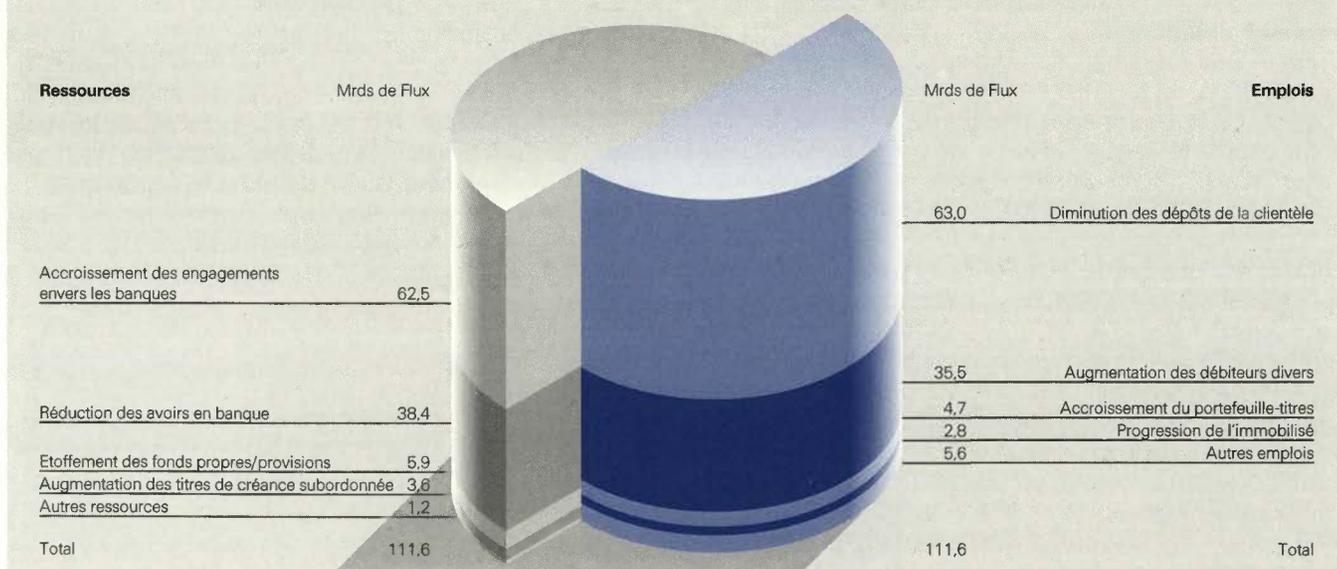
Titres de créance subordonnée

En décembre, notre banque a placé un emprunt subordonné de 200 millions de DM. Conformément aux dispositions légales, ces fonds pourront être assimilés intégralement aux fonds propres dans les états financiers des exercices 1990 et 1991, et pour les années suivantes à hauteur d'un montant réduit chaque fois de 20%. Des emprunts subordonnés placés à une époque antérieure ont perdu leur caractère de capital de substitution, étant donné que leur durée de vie résiduelle est tombée à moins d'un an.

Autres postes du bilan

Le poste «Divers» à l'actif englobe, tout comme sa contrepartie au passif, principalement les intérêts à recevoir et les intérêts dus à la date de clôture du bilan.

Tableau de financement 1990



Situation bénéficiaire

Le fléchissement du résultat d'exploitation de 4,0%, le ramenant à 5,9 milliards de Flux (283 millions de DM), est dû à la compression du produit net réalisé sur le volume de nos affaires. Dans ce contexte, la cession de créances (risques-pays) toujours productives d'intérêts, ainsi que le recul des opérations de trésorerie ont joué un rôle décisif.

En revanche, les commissions nettes sur services ont progressé de façon très appréciable. Ce sont notamment les opérations sur titres qui ont dégagé des revenus en hausse.

La politique de provisionnement des risques que nous pratiquons depuis le début des années 80 a été poursuivie de manière conséquente également au cours de l'exercice écoulé. Il nous a semblé nécessaire de provisionner encore davantage les risques discernables des opérations de crédit internationales. Cette mesure visait essentiellement notre engagement dans les pays d'Europe de l'Est. Les comptes annuels ont été établis comme toujours d'après des critères d'évaluation fixés uniformément pour l'ensemble du Groupe Deutsche Bank. En moyenne, nos engagements dans les pays à risque ont été provisionnés à raison de 73,1%.

Bénéfice au bilan, fonds propres

Après affectation du résultat d'exploitation et de divers autres produits au provisionnement des risques, le compte de profits et pertes clôture sur un résultat équilibré. Nous proposons à l'Assemblée Générale Ordinaire du 15 avril 1991 d'approuver les comptes annuels 1990. Il est prévu de reporter sur l'exercice suivant le report à nouveau bénéficiaire de l'année précédente à hauteur de 3.411.066 Flux (0,2 million de DM).

Après la dotation des réserves libres provenant du bénéfice au bilan de 1989, le capital et les réserves déclarées s'élèveront à 14,7 milliards de Flux (713 millions de DM). Y compris les créances subordonnées et divers autres postes assimilables aux fonds propres, le ratio «fonds propres/fonds empruntés» atteindra un niveau assurant une marge de manœuvre suffisante pour notre croissance future.

Remerciements à nos collaborateurs

Au 31 décembre 1990, notre maison comptait 165 collaboratrices et collaborateurs. Nous tenons à leur exprimer nos plus vifs remerciements pour leur engagement dont ils ont fait preuve au cours de l'exercice écoulé.

Luxembourg, le 4 mars 1991

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Rapport des Réviseurs d'Entreprises

Suivant le mandat donné par le Conseil d'Administration, nous avons vérifié les comptes annuels de Deutsche Bank Luxembourg S.A. pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1990 conformément aux normes de révision généralement admises.

A notre avis, les comptes annuels de Deutsche Bank Luxembourg S.A. ci-joints donnent, en conformité avec les prescriptions légales ainsi que des principes comptables généralement admis dans le secteur bancaire au Grand-Duché de Luxembourg, une image fidèle du patrimoine et de la situation financière au 31 décembre 1990 ainsi que des résultats de l'exercice s'achevant à cette date.

Luxembourg, le 4 mars 1991

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG
Aktiengesellschaft
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

Notes aux états financiers

1. Généralités

La banque a été constituée à Luxembourg le 12 août 1970 sous forme d'une société anonyme. La banque est une filiale à 100% du Groupe Deutsche Bank, Francfort-sur-le-Main.

L'exercice social coïncide avec l'année civile.

La politique de gestion ainsi que les règles d'évaluation sont, dans la mesure où elles ne sont pas imposées par des directives luxembourgeoises, arrêtées et surveillées par le Conseil d'Administration. Dans la mesure où les affaires demandent une concertation avec le Directoire de la Deutsche Bank AG, Francfort-sur-le-Main, dans sa qualité de société faitière du Groupe, celle-ci est faite.

2. Capital social

Au 31 décembre 1990, le capital social s'élève à Flux 5.000.000.000 divisé en 500.000 actions de Flux 10.000 chacune, entièrement souscrites et libérées.

3. Principales méthodes comptables

La banque établit ses comptes annuels en conformité avec les principes comptables généralement admis dans le secteur bancaire au Grand-Duché de Luxembourg, en observant notamment les

- principe de continuité de l'exploitation,
- principe de la permanence des méthodes comptables,
- principe de l'indépendance des exercices,
- principe de prudence.

Les méthodes comptables suivantes revêtent une importance particulière:

3.1 Conversion des devises

Les actifs et passifs en devises étrangères sont évalués aux cours de change applicables à la date du bilan; pour les transactions couvertes ainsi que pour les provisions spécifiques couvertes en US dollars, il est tenu compte des cours de change historiques.

Les produits et charges en monnaies étrangères sont convertis quotidiennement sur base des cours de change applicables.

3.2 Créances et dettes

Les créances et les dettes sont enregistrées à la valeur nominale. En sus de la provision pour amortissement forfaitaire sur différents crédits et lettres de change, la banque constitue, en cas de nécessité, des provisions sur créances douteuses et sur risques-pays.

3.3 Portefeuille-titres

Le portefeuille-titres est évalué au plus bas du coût du marché ou de la valeur d'acquisition.

3.4 Immeuble, matériel et mobilier

L'immeuble ainsi que le matériel et le mobilier sont inscrits au coût d'acquisition sous déduction des amortissements cumulés. Les amortissements sont linéaires, et leur taux est basé sur la durée de vie estimée de chaque bien.

3.5 Impôts sur le revenu

Les impôts sur le revenu sont débités au résultat conformément au principe de l'indépendance des exercices.

4. Titres de créance subordonnée

La banque renseigne deux emprunts subordonnés pour un montant total de Flux 7.219.008.260 (1989: Flux 3.573.563.460). Conformément aux dispositions de l'Institut Monétaire Luxembourgeois, les emprunts subordonnés peuvent être assimilés aux fonds propres pour un montant de Flux 4.132.231.400.

5. Réserve légale

Suivant la loi luxembourgeoise du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales, il est fait annuellement sur les bénéfices nets un prélèvement de 5% au moins, affecté à la constitution d'une réserve, et ce jusqu'à ce que cette réserve atteigne 10% du capital. La distribution de cette réserve n'est pas permise.

6. Neutralisation des plus-values de conversion non réalisées sur investissement des fonds propres

Conformément à la loi du 23 juillet 1983 ainsi qu'à la lettre du 24 novembre 1983 de l'Administration des contributions, la banque a neutralisé au 31 décembre 1990, au titre des exercices sociaux de 1980 à 1990, la plus-value de conversion non réalisée s'élevant à Flux 1.361.136.190 et résultant d'un investissement en DM des fonds propres. La plus-value de conversion est renseignée au bilan sous «Provisions».

7. Système de garantie de dépôts

En date du 25 septembre 1989, les établissements de crédit du Grand-Duché de Luxembourg ont constitué l'association sans but lucratif «Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg», (AGDL) qui offre un système de garantie mutuelle des dépôts en faveur des clients des membres de l'AGDL («Garantie»). En cas d'appel de garantie, chaque membre doit déboursier par an au maximum 5% de ses fonds propres.

La Garantie est accordée aux clients sans distinction de nationalité ou de résidence. Les personnes morales ne profitent pas de la Garantie. Chaque client d'un membre de l'AGDL profite d'une garantie de Flux 500.000. Ce montant constitue un plafond absolu.

Au 31 décembre 1990, la banque n'a pas constitué de provision pour les engagements éventuels futurs liés à la Garantie. Ceci correspond à la pratique reconnue.

8. Relations avec les sociétés affiliées

Dans les marchés monétaires et financiers, européens et internationaux, la banque est une charnière essentielle, pour les ressources ainsi que les emplois, entre le Groupe Deutsche Bank et ses clients.

Dans le cadre de cette fonction et en vue de coordonner le refinancement du Groupe, elle met à la disposition de ce Groupe respectivement de ses clients ses propres dépôts ainsi que les fonds empruntés par d'autres entités du Groupe par voie d'émissions, le cas échéant après en avoir transformé les échéances.

Les opérations de crédit apportées par les autres entités du Groupe, notamment en faveur d'emprunteurs en République Fédérale d'Allemagne, ne comportent pas de risques inusuels pour la banque.

En ce qui concerne les opérations internationales, la société faïtière du Groupe a couvert notamment les risques-pays résultant des crédits accordés par la banque.

Actif

	Francs	Francs	31-12-1989 en 1000 LF
Disponible et réalisable			
Disponibilités:			
caisse, chèques postaux, banques centrales	622.777.634		399.480
avoirs en banque à vue*)	<u>70.124.178.900</u>		99.730.760
		70.746.956.534	100.130.240
Valeurs à recevoir à court terme		15.882.958	1.583
Avoirs en banque à terme		443.271.402.840	452.277.354
Portefeuille-effets		12.898.651.453	13.874.139
Débiteurs divers		140.891.204.861	105.349.584
Portefeuille-titres:			
fonds publics étrangers	20.136.788.947		16.547.401
autres valeurs à revenu fixe	16.281.728.014		14.380.964
actions et autres valeurs à revenu variable	<u>1.427.983.149</u>		2.149.924
		37.846.500.110	33.078.289
Divers		20.831.144.544	20.699.736
Immobilisé			
Participations		864.205.694	818.793
Créances sur sociétés affiliées non bancaires		2.066.115.700	—
Immeubles	1.130.668.726		487.833
moins amortissements	<u>26.026.373</u>		22.839
= immobilisations nettes		1.104.642.353	464.994
Matériel, mobilier et autres valeurs immobilisées		47.598.107	34.151
		730.584.305.154	726.728.863

*) y compris échéances jusqu'à 1 mois

Bilan au 31 décembre 1990

Passif

	Francs	Francs	31—12—1989 en 1000 LF
Exigible			
Créanciers privilégiés ou garantis, administrations fiscales		53.400.173	21.563
Valeurs à payer à court terme		163.707.301	68.052
Engagements envers les banques à vue*)		210.193.443.417	132.657.863
Engagements envers les banques à terme		151.875.312.114	166.896.311
Dépôts et comptes courants:			
à vue*)	64.355.581.199		97.892.658
à terme	<u>211.695.073.189</u>		<u>241.111.963</u>
		276.050.654.388	339.004.621
Obligations		19.667.236.686	20.029.087
Créanciers divers		156.560.699	156.454
Divers		18.933.945.571	21.511.121
Capital emprunté			
Titres de créance subordonnée		7.219.008.260	3.573.563
Non exigible			
Capital souscrit et libéré	5.000.000.000		5.000.000
Réserve légale	500.000.000		500.000
Réserves libres	<u>9.230.000.000</u>		<u>8.170.000</u>
		14.730.000.000	13.670.000
Provisions		31.537.625.479	26.672.577
Comptes de résultats			
Bénéfice reporté	3.411.066		3.409
Bénéfice de l'exercice	<u>—</u>		<u>2.464.242</u>
		3.411.066	2.467.651
<hr/>			
		730.584.305.154	726.728.863
<hr/> <hr/>			

Comptes d'ordre

Lignes de crédit et crédits confirmés	71.624.518.667	69.352.949
Garanties données pour compte propre et pour compte de tiers	49.681.448.532	51.983.835

Compte de Profits et Pertes

pour la période du 1^{er} janvier 1990 au 31 décembre 1990

	Francs	Francs	1989 en 1000 LF
Débit			
Intérêts et commissions		50.519.262.717	50.056.461
Frais généraux:			
personnel et organes	365.878.340		319.498
impôts, taxes et redevances	235.625.954		1.928.585
frais d'exploitation	<u>143.300.250</u>		<u>126.709</u>
		744.804.544	2.374.792
Provisions		7.075.335.255	2.150.156
Amortissements		21.541.398	28.992
Divers		678.869.281	246.961
Bénéfice net		—	2.464.242
		<u>59.039.813.195</u>	<u>57.321.604</u>
Crédit			
Intérêts et commissions		53.674.634.619	54.063.870
Revenus divers		3.328.450.906	2.802.097
Virements des comptes de provisions		2.036.564.396	455.540
Revenus extraordinaires		163.274	97
		<u>59.039.813.195</u>	<u>57.321.604</u>

Bericht des Verwaltungsrates an die Ordentliche Generalversammlung vom 15. April 1991 über das Geschäftsjahr 1990

Zur Marktentwicklung

Finanzmärkte im Zeichen der internationalen Spannungen

Die internationalen Finanzmärkte waren im Berichtsjahr großen Belastungen ausgesetzt. Dabei prägten die eskalierende Krise im Nahen Osten, die offenbar werdenden Finanzierungsengpässe der Staaten Osteuropas sowie die zunehmend differenziertere konjunkturelle Entwicklung der wichtigsten Industrienationen das Marktgeschehen. Während die Wirtschaft in Japan und einigen Staaten Kontinentaleuropas weiter kräftig wuchs, verlor sie in anderen Ländern, insbesondere im angelsächsischen Raum, deutlich an Schwung. Die Befürchtung, daß der Golfkonflikt die Weltwirtschaft – über die Störung der Geschäftstätigkeit in der Krisenregion hinaus – beeinträchtigen könnte, belastete Wachstumserwartungen und Investitionsbereitschaft der Unternehmen. All dies war mit erheblichen Zins- und Wechselkursunsicherheiten verbunden.

Nachdem es an der Börse in Tokio bereits im Frühjahr 1990 zu nachhaltigen Kursverlusten gekommen war, verschärfte sich der Verfall der Notierungen nach der Besetzung Kuwaits am 2. August und erfaßte alle wichtigen Wertpapiermärkte der Welt. Erhebliche Bestands- und Ertragseinbußen für Investoren und Banken waren die Folge.

Das internationale Finanzsystem ist in diesem schwierigen Umfeld liquide und voll funktionsfähig geblieben, wenngleich die vielfältigen Spannungen das Euro-Neugeschäft reduzierten. Nach Angaben der OECD verringerte sich der Gesamtbetrag neu vereinbarter mittel- und langfristiger internationaler Finanzierungen um 9% auf rd. 430 Mrd US-Dollar, wobei sich die einzelnen Marktsegmente unterschiedlich entwickelten.

Die Emissionstätigkeit an den Eurobondmärkten blieb im Jahr 1990 deutlich hinter dem Umfang der Vorjahre zurück. Angesichts zunehmender Bonitätsrisiken wurden staatliche Adressen von den Anlegern bevorzugt. Auch das Volumen neu vereinbarter Eurogeldmarkt-Fazilitäten, vorwiegend in Form von Eurocommercial Paper Programmen, blieb unter dem Vorjahresniveau.

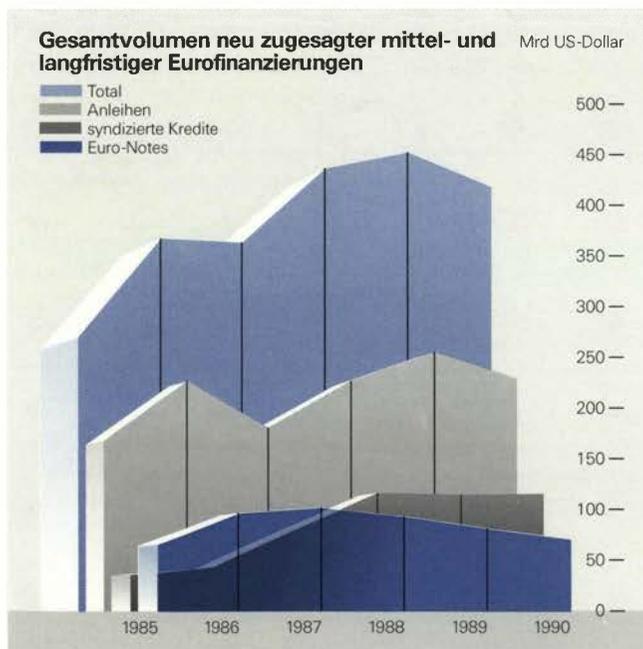
Eurokreditgeschäft weiter lebhaft

Demgegenüber erreichte das Volumen neu zugesagter mittel- und langfristiger Eurokredite mit 116 Mrd US-Dollar wiederum die Rekordhöhe der beiden Vorjahre. Ihr Anteil an den gesamten Euro-Neufinanzierungen stieg von 24,6% auf 27,2%.

Die verschärfte Risikosituation, notwendige Wertberichtigungen auf Altkredite vor allem seitens US-amerikanischer und japanischer Banken sowie die – nach Börsen- und Ertragschwäche – knapperen Eigenkapitalressourcen veranlaßten die international tätigen Geschäftsbanken allgemein zu einer selektiveren Kreditvergabe.

Der spürbare Anstieg der Margen im zweiten Halbjahr hängt nicht zuletzt mit dem Bestreben der Banken zusammen, die im Rahmen des Baseler Ausschusses für Bankenaufsicht festgelegten Eigenkapitalnormen zu erfüllen.

Die Vergabe von Eurokrediten konzentrierte sich im Berichtsjahr weiterhin auf Schuldner aus dem OECD-



Raum (Anteil: 83% nach 82% im Vorjahr). Mittlerweile werden rd. 80% aller Neukredite in die OECD-Staaten an den privaten Sektor vergeben.

Der überwiegende Teil dieser Kredite diente der Liquiditätsbevorratung sowie der Investitionsfinanzierung. Der erneute Rückgang bei Krediten zur Übernahme bzw. Umstrukturierung von Unternehmen vor allem in den USA wurde durch Großkredite an westeuropäische Schuldner ausgeglichen.

Die bisherigen RGW-Länder mußten sich weitgehend auf bilaterale Handelsfinanzierungen und staatlich verbürgte Kredite beschränken. Die kritische Bonitäts-einschätzung der Staaten Osteuropas ließ freie Euro-marktfazilitäten nicht mehr zu. Für die Geschäftsbanken bleibt dieses Betätigungsfeld künftig begrenzt.

Brady-Initiative erstmals umgesetzt

Die Probleme der Umschuldungsländer in der Dritten Welt haben sich durch die nachgebende Konjunktur in wichtigen Industriestaaten bei weltweit zunächst noch hohen Zinsen akzentuiert.

Brasilien und Argentinien kamen ihren Verpflichtungen nur partiell nach. Andere Länder wie Costa Rica, Mexiko, die Philippinen und Venezuela konnten allerdings erste Umschuldungsabkommen im Rahmen der Brady-Initiative vom März 1989 abschließen. Die hiermit einhergehenden Umwandlungen führten – unter teils erheblichen Forderungsverzichten durch die Gläubiger – zu einem Abbau der Bankschulden und einer Verringerung des Schuldendienstes. Eine konsequent fortgeführte Strukturanpassungs- und Stabilitätspolitik vorausgesetzt, können die Verträge als erster Schritt zur Wiedererlangung der Kreditwürdigkeit dieser Länder an den Märkten angesehen werden. Chile hat im Rahmen seiner eigenständigen Strategie des Schuldenabbaus weitere Fortschritte gemacht.

Zunehmende Bedeutung des Finanzplatzes Luxemburg

Der Finanzplatz konnte seine Position im internationalen Vergleich im Berichtsjahr weiter ausbauen. Die addierte Bilanzsumme der ansässigen Banken lag Ende

1990 mit ca. 605 Mrd DM währungsbereinigt rund 14% über dem Vorjahresstand. Mit dem Zuzug von elf neuen Banken hat sich die Zahl der Kreditinstitute im Großherzogtum auf 177 erhöht, was die anhaltende Attraktivität des Platzes unterstreicht. Vor allem französische Banken verstärkten ihre Präsenz. Die Beschäftigtenzahl im Bankgewerbe erhöhte sich im Zuge der Geschäftsexpansion um mehr als 1100 auf knapp 16500; dies entspricht 8,7% aller Erwerbstätigen im Großherzogtum.

In allen wichtigen Sparten hielt der positive Entwicklungstrend im Berichtsjahr an:

- die traditionellen Euromarktaktivitäten – *internationales Kreditgeschäft und Geldhandel* – sind nochmals ausgeweitet worden. Nach Angaben der Bank für Internationalen Zahlungsausgleich stiegen die Fremdwährungsforderungen im Zwölfmonatszeitraum bis Ende September 1990 um rd. 80 Mrd US-Dollar auf über 280 Mrd US-Dollar; mit einem Anteil von gut 12% konnte Luxemburg den dritten Rang in Europa festigen. Ähnlich entwickelten sich die Fremdwährungseinlagen. Euro-DM-Forderungen und -Einlagen dominierten mit einem Anteil von jeweils rund 37% (Vorjahr 38%) weiterhin das Fremdwährungsgeschäft im Großherzogtum. Nur knapp ein Viertel entfiel auf den US-Dollar nach etwa 32% im Jahr zuvor. Bezogen auf den weltweiten Euromarkt lagen die entsprechenden Relationen hingegen bei ca. 19% bzw. 48%.
- Im *internationalen Privatkundengeschäft* konnten die Luxemburger Banken ihre Position ebenfalls festigen. In den Bereichen Vermögensanlage und -verwaltung wurde die Angebotspalette verfeinert und erweitert. Laut Angaben des Institut Monétaire Luxembourgeois erreichten die gesamten Euro-Einlagen von Nichtbanken 99 Mrd DM per Ende September 1990. Durch einen kräftigen Mittelzustrom sowie die – kapitalmarktbedingt – erhöhte Liquiditätshaltung der Anleger hat dieser Betrag binnen Jahresfrist um über die Hälfte zugenommen. Damit wurden bei Banken im Großherzogtum gut 19% aller Euro-Einlagen der Nichtbanken gehalten.

- Die *Investmentfondsaktivitäten* nahmen - begünstigt durch vorteilhafte Rahmenbedingungen und die Expansion des Privatkundengeschäftes - erneut zu. Ende 1990 waren 805 Fonds (Vorjahr: 651) in Luxemburg zugelassen. Ihr Nettovolumen blieb trotz des kräftigen Rückgangs des Dollarwechsellkurses und der Kurseinbußen an den meisten Aktien- und Rentenmärkten mit rd. 140 Mrd DM in etwa auf Vorjahresniveau. Der Finanzplatz ist damit zu einem Zentrum der europäischen Fondsaktivitäten avanciert.
- Das *Emissionsvolumen* in Luxemburger Franken zugunsten nationaler und internationaler Schuldner betrug im Berichtsjahr 7,5 Mrd DM und hat sich damit mehr als verdoppelt. Das Geschäft wurde durch die Liberalisierung des Kapitalmarktes zum 1. Juli 1990 - u. a. die Abschaffung des Emissionskalenders - sowie durch die engere Bindung des Belgischen/Luxemburger Franken an die D-Mark begünstigt. Fremdwährungsanleihen verloren hingegen weiter an Bedeutung.

Zur Entwicklung des Geschäftes der Deutschen Bank Luxembourg S.A.

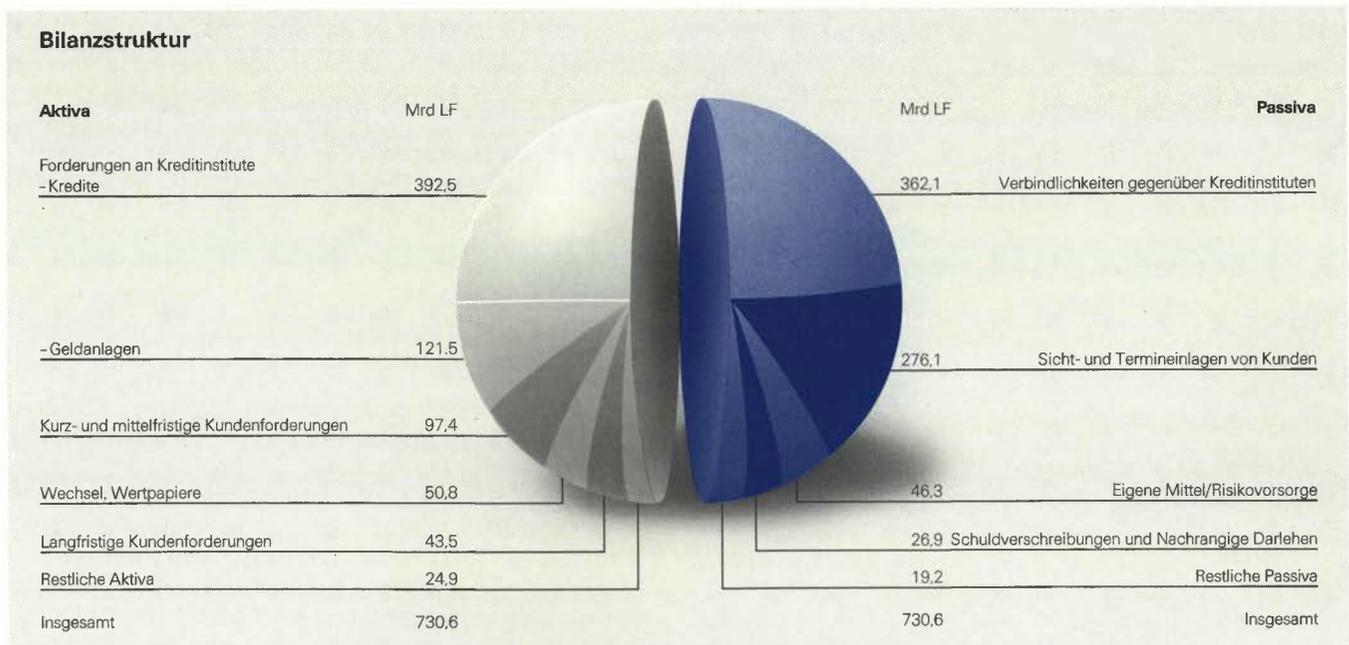
Überblick

Im Geschäftsjahr 1990 konnte die Bank auf ihr 20jähriges Bestehen zurückblicken.

Nach dem starken Zuwachs in den Vorjahren erhöhte sich das Bilanzvolumen in der abgelaufenen Rechnungsperiode geringfügig um 0,5% auf 731 Mrd LF (35,4 Mrd DM). Die Wertminderung infolge der US-Dollar-Kursentwicklung wurde durch eine reale Geschäftszunahme ausgeglichen.

Das traditionelle Eurokreditgeschäft belebte sich. Im Passivgeschäft führte der Abzug von Festgeldern internationaler Unternehmen dazu, daß zur Refinanzierung des Kreditgeschäftes wieder verstärkt auf Einlagen von Kreditinstituten zurückgegriffen werden mußte.

Die Ertragssituation entwickelte sich zufriedenstellend, obwohl das Betriebsergebnis von 5,9 Mrd LF (283 Mio DM) nicht ganz den hohen Vorjahreswert erreichte.



Der Risikovorsorge würde unverändert eine besondere Bedeutung beigemessen. Insgesamt haben wir der inneren Stärkung der Bank Vorrang vor einem Gewinnausweis eingeräumt. Die Bilanz schließt daher mit einem ausgeglichenen Ergebnis.

Kreditgeschäft

Das Kreditgeschäft stand weiterhin im Vordergrund der geschäftlichen Aktivitäten. Die Bank war auf diesem Sektor nach wie vor maßgebliches Bindeglied des Konzerns und seiner Kunden zum Euro- und internationalen Geld- und Kapitalmarkt. Das Kreditvolumen wuchs um 9,3% auf 535 Mrd LF (25,9 Mrd DM); sein Anteil am gesamten Aktivgeschäft stieg zum Bilanzstichtag auf 73%.

Für die Zunahme waren vor allem kurzfristige Kreditgewährungen an deutsche Firmenkunden ausschlaggebend. Darüber hinaus konnte sich die Bank wieder in führenden Positionen an bedeutenden Finanzierungen als Arrangeur und Syndizierer beteiligen. In diesem Zusammenhang sind die Kreditfazilitäten für Solvay Deutschland GmbH (1,6 Mrd DM), Thyssen AG (1,2 Mrd DM) und Hoesch AG (750 Mio DM) erwähnenswert. Ferner wurden wieder zahlreiche Kreditverträge auf bilateraler Basis abgeschlossen und Exportfinanzierungen zur Verfügung gestellt. Die Bank begleitete ebenfalls Umschuldungsmaßnahmen für zahlungsgestörte Länder.

Vor diesem Hintergrund erhöhten sich die Kundenforderungen deutlich um 33,7% auf 141 Mrd LF (6,8 Mrd DM). Die an Banken ausgereichten Kredite, die weiterhin den größten Posten im Kredit-Portefeuille darstellten, verzeichneten dagegen in 1990 nur einen geringen Zuwachs.

Schatzwechsel, Wertpapiere

Die Position „Wechsel“ enthält nahezu in voller Höhe Schatzanweisungen des belgischen Staates. Für diese Anlagen waren, ebenso wie für die weiterhin hohen Wertpapierbestände, vor allem Bonitäts- und Ertragserwägungen bestimmend.

Das Wertpapier-Portefeuille enthält fast ausschließlich festverzinsliche Titel, vornehmlich solche von öf-

fentlichen Emittenten. Die Zunahme um 4,8 Mrd LF (231 Mio DM) auf 37,8 Mrd LF (1,8 Mrd DM) resultiert ausschließlich aus der Umwandlung von Kreditforderungen in übertragbare Schuldverschreibungen. Der Bestand wurde wiederum nach dem Niederstwertprinzip bewertet.

Gemäß den Bilanzierungsvorschriften erfaßt diese Position einen Goldbestand, der in physischer Form insbesondere zur Deckung eigener Zertifikate dient.

Interbankgeschäft

Die Forderungen an Kreditinstitute werden nach einem Rückgang um 6,9% zum Jahresende 1990 mit 514 Mrd LF (24,9 Mrd DM) ausgewiesen. Rund drei Viertel der Bankforderungen waren in Form von Krediten, auch innerhalb des Deutsche Bank-Konzerns, ausgebracht.

Die Geldanlagen bei Banken wurden nochmals zurückgeführt; sie betragen am Bilanzstichtag 121 Mrd LF (5,9 Mrd DM).

Die wichtigste Refinanzierungsquelle innerhalb des Passivgeschäftes waren die kurzfristig bei Banken im Euromarkt aufgenommenen Gelder. Die Einlagen von Kreditinstituten nahmen um 20,9% auf 362 Mrd LF (17,5 Mrd DM) zu. Der Zugang stammt aus Mittelaufnahmen im Konzern.

Die Möglichkeiten, die Geldeinstandskosten durch Zins- und Währungsswaps zu optimieren, wurden auch im vergangenen Geschäftsjahr genutzt.

Fremde Gelder

Die Fremden Gelder blieben mit insgesamt 664 Mrd LF (32,1 Mrd DM) gegenüber dem Vorjahr nahezu unverändert.

Die Bank verwaltete wieder einen hohen Bestand an Termineinlagen von Industrieunternehmen und Finanzierungsgesellschaften. Im abgelaufenen Jahr wurde jedoch in größerem Umfang über Gelder verfügt, so daß die Einlagen von Kunden um 18,6% auf 276 Mrd LF (13,4 Mrd DM) deutlich abnahmen.

In dem Ausweis enthalten sind die Guthaben von Privatkunden, die um mehr als ein Drittel auf 16,6 Mrd LF (805 Mio DM) stiegen, sowie die Lieferverbindlichkeiten aus emittierten Goldzertifikaten (4,0 Mrd LF/ 192 Mio DM).

Der Umlauf an eigenen Schuldverschreibungen erhöhte sich durch die Begebung einer Emission über 600 Mio LF; der Bilanzwert sank – ausschließlich währungskursbedingt – geringfügig auf 19,7 Mrd LF (952 Mio DM).

Privatkundengeschäft

Die Entwicklung im Privatkunden- und Vermögensverwaltungsgeschäft verlief weiterhin expansiv. Das Dienstleistungsangebot stieß bei der überwiegend deutschen Kundschaft auf unverändert lebhaftes Interesse. Die Zahl der Kontoverbindungen und das Wertvolumen nahmen nochmals beträchtlich zu.

Nach dem Einzug in das neue Verwaltungsgebäude wollen wir den größeren Handlungsspielraum nutzen, um speziell den noch neuen Bereich des Investment

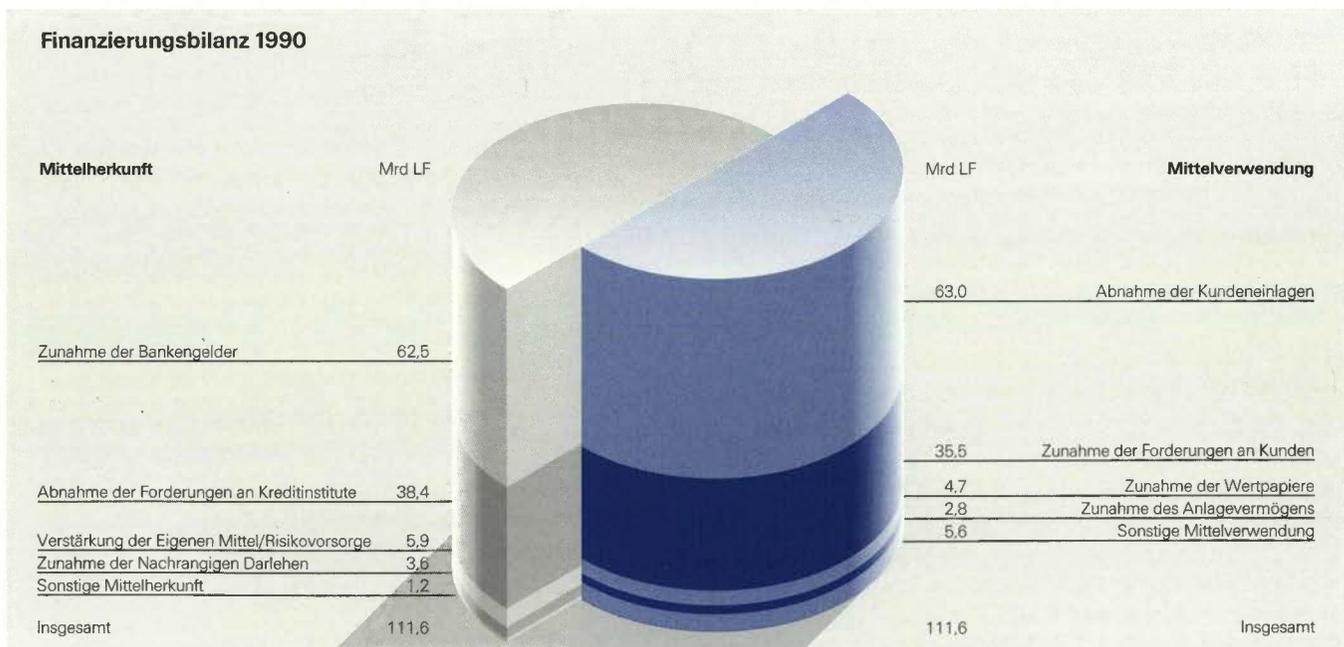
Banking konsequent auszubauen. Hierbei soll auch das Marktpotential in den Nachbarländern Belgien und Frankreich erschlossen werden.

Der Wertpapierhandel operierte mit seiner Ausrichtung auf die südeuropäischen Märkte erfolgreich. Auch er leistete einen deutlich verbesserten Beitrag zum Betriebsergebnis.

Investmentfonds, Emissionsgeschäft

Unsere Beteiligungsgesellschaft Internationale Investment Management Gesellschaft, Luxemburg, bietet inzwischen acht Investmentfonds an, die bei den Kunden regen Zuspruch finden. Um drei Initiativen (Balance '95, Sterling Reserve Fund, Schilling Reserve) wurde die Palette im vergangenen Jahr erweitert. Die Fondsgesellschaft verwaltete Ende 1990 ein Vermögen von insgesamt 160 Mrd LF (7,8 Mrd DM). Für alle Fonds fungieren wir als Depotbank.

Im Luxemburger Franken-Kapitalmarkt beteiligte sich die Bank wiederum an einer Reihe von Emissionen.



Anlagevermögen

Die mit 864 Mio LF (42 Mio DM) ausgewiesenen „Beteiligungen“ betreffen vor allem die in Luxemburg ansässigen – Société Européenne des Satellites S.A. (Anteil: 5,7%) – Banque de Luxembourg S.A. (Anteil: 25,0%) – Audiolux S.A. (Anteil 7,7%) – Internationale Investment Management Gesellschaft (Anteil: 50,0%).

Die Zunahme um 45 Mio LF (2,2 Mio DM) entfällt weitestgehend auf die Europäische Hypothekenbank S.A., Luxemburg, an der wir unseren Anteil von 3 $\frac{1}{3}$ % auf 10% aufgestockt haben.

Alle Gesellschaften berichten über einen zufriedenstellenden Geschäftsverlauf.

Als „Forderungen an verbundene Unternehmen“ ist ein kurzfristiges Geldmarktgeschäft mit einer Beteiligungsgesellschaft erfaßt worden.

Die Erhöhung der Bilanzposition „Grundstücke und Gebäude“ steht im Zusammenhang mit dem Baufortschritt des Verwaltungsgebäudes auf dem Plateau Kirchberg in unmittelbarer Nähe des Zentrums der Stadt Luxemburg. Die Fertigstellung ist für den Sommer 1991 geplant.

Nachrangige Darlehen

Im Dezember hat die Bank eine Anleihe mit Nachrang über 200 Mio DM plaziert. Nach den gesetzlichen Bestimmungen können die Mittel für die Jahresabschlüsse 1990 und 1991 in voller Höhe, danach jeweils um 20% abgestuft, den Eigenmitteln zugerechnet werden. Früher begebene Nachrangige Darlehen haben aufgrund der nicht mehr gegebenen Restlaufzeit von mindestens einem Jahr ihren kapitalersetzenden Charakter verloren.

Sonstige Bilanzposten

Die „Sonstigen Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten“ enthalten – ebenso wie die Gegenposition auf der Passivseite – vor allem vorgenommene Zinsabgrenzungen.

Ertragslage

Die Ermäßigung des Betriebsergebnisses um 4,0% auf 5,9 Mrd LF (283 Mio DM) ist auf Mindererträge aus

dem Geschäftsvolumen zurückzuführen. Der Verkauf von Forderungen (Länderrisiken), die noch einen Zinsertrag brachten, sowie geringere Geldhandelsaktivitäten waren ausschlaggebend.

Dagegen stieg der Überschuß aus Provisionen des Dienstleistungsgeschäftes erfreulich. Höhere Einnahmen brachte vor allem das Wertpapiergeschäft.

Die seit Anfang der 80er Jahre betriebene Politik der Risikovorsorge wurde auch im Berichtsjahr konsequent fortgesetzt. Wir hielten es für geboten, in stärkerem Maße für erkennbare Risiken im internationalen Kreditgeschäft vorzusorgen. Es handelt sich hierbei vorrangig um unser Engagement in den osteuropäischen Staaten. Die Bilanzierung erfolgte wiederum nach konzerneinheitlich festgelegten Bewertungsmaßstäben. Im Durchschnitt waren 73,1% aller Engagements in den Risikoländern wertberichtigt.

Jahresüberschuß, Eigene Mittel

Nachdem das Betriebsergebnis und andere Erträge in der Risikovorsorge Verwendung fanden, schließt die Gewinn- und Verlustrechnung ausgeglichen. Der Ordentlichen Generalversammlung am 15. April 1991 schlugen wir vor, den Jahresabschluß 1990 zu genehmigen. Die Gewinnspitze aus dem Vorjahr in Höhe von 3.411.066 LF (0,2 Mio DM) soll auf neue Rechnung vortragen werden.

Grundkapital und Offene Rücklagen betragen nach Dotierung aus dem Jahresüberschuß 1989 14,7 Mrd LF (713 Mio DM). Nach Einbeziehung der nachrangigen Mittel und weiterer anrechnungsfähiger Posten ergibt sich im Verhältnis „Eigenkapital/Fremde Gelder“ eine Quote, die ausreichenden Spielraum für weiteres Wachstum läßt.

Dank an die Mitarbeiter

Am 31. 12. 1990 waren 165 Mitarbeiter in unserem Hause tätig. Für ihren tatkräftigen Einsatz im abgelaufenen Geschäftsjahr sprechen wir allen Damen und Herren Dank und Anerkennung aus.

Luxemburg, den 4. März 1991

DER VERWALTUNGSRAT

Bericht der Wirtschaftsprüfer

Entsprechend dem uns von dem Verwaltungsrat erteilten Auftrag haben wir den Jahresabschluß der Deutsche Bank Luxembourg S.A. für das am 31. Dezember 1990 abgelaufene Geschäftsjahr nach allgemein anerkannten Prüfungsgrundsätzen geprüft.

Nach unserer Auffassung gibt der beigefügte Jahresabschluß der Deutsche Bank Luxembourg S.A. in Übereinstimmung mit den gesetzlichen Vorschriften und im Bankensektor des Großherzogtums Luxemburg allgemein anerkannten Rechnungslegungsgrundsätzen einen getreuen Einblick in die Vermögens- und Finanzlage zum 31. Dezember 1990 sowie die Ertragslage für das an diesem Datum abgelaufene Geschäftsjahr.

Luxemburg, den 4. März 1991

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG
Aktiengesellschaft
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

Erläuterungen

1. Allgemeines

Die Bank wurde am 12. August 1970 in Luxemburg in der Rechtsform einer Société Anonyme gegründet. Die Bank ist mit 100% im Konzernbesitz der Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main).

Das Wirtschaftsjahr ist identisch mit dem Kalenderjahr.

Die Geschäftspolitik sowie die Bewertungsgrundsätze werden, soweit sie nicht von luxemburgischen Richtlinien und Vorschriften vorgegeben sind, vom Verwaltungsrat festgelegt und überwacht. Soweit Geschäfte einer Abstimmung mit dem Vorstand der Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main), in seiner Eigenschaft als Konzernleitung bedürfen, wird diese durchgeführt.

2. Grundkapital

Das Grundkapital beträgt zum 31. Dezember 1990 LF 5.000.000.000. Es ist eingeteilt in 500.000 Aktien im Nennwert von je LF 10.000, die in voller Höhe eingezahlt sind.

3. Wichtigste Grundsätze der Rechnungslegung

Bei der Erstellung des Jahresabschlusses beachtet die Bank die im Bankensektor des Großherzogtums Luxemburg allgemein anerkannten Grundsätze ordnungsmäßiger Rechnungslegung, welche voraussetzen:

- das Konzept der Fortführung des Geschäftsbetriebes
- die formelle und materielle Bilanzkontinuität
- die periodengerechte Ertrags- und Aufwandsabgrenzung
- das Vorsichtsprinzip.

Den folgenden Rechnungslegungsverfahren kommt eine besondere Bedeutung zu:

3.1 Umrechnung der Fremdwährungen

Aktiv- und Passivwerte in Fremdwährungen werden zum Devisenkurs am Bilanzstichtag angesetzt; bei kursgesicherten Geschäften sowie bei der Eindeckung der in US-Dollar ausgedrückten Einzelwertberichtigungen wird den jeweiligen historischen Devisenkursen Rechnung getragen.

Aufwendungen und Erträge in Fremdwährungen gehen täglich zu den jeweiligen Umrechnungskursen in die Gewinn- und Verlustrechnung ein.

3.2 Forderungen und Verbindlichkeiten

Forderungen und Verbindlichkeiten werden zu Nominalwerten angesetzt. Zusätzlich zu der Sammelwertberichtigung auf bestimmte Kredite und Wechsel werden, falls erforderlich, Einzelwertberichtigungen zu zweifelhaften Forderungen sowie zu Länderrisiken gebildet.

3.3 Wertpapiere

Die Bewertung des Wertpapierbestandes erfolgt nach dem Niederstwertprinzip.

3.4 Grundstücke und Gebäude, Betriebs- und Geschäftsausstattung

Diese Bilanzposten sind zu Anschaffungskosten abzüglich aufgelaufener Abschreibungen angesetzt. Die Abschreibungen werden linear über die betriebsgewöhnliche Nutzungsdauer der einzelnen Wirtschaftsgüter vorgenommen.

3.5 Ertragsteuern

Ertragsteuern werden dem Ergebnis auf Basis einer periodengerechten Ertrags- und Aufwandsabgrenzung belastet.

4. Nachrangige Darlehen

Die Bank weist Verbindlichkeiten aus zwei nachrangigen Darlehen in Höhe von LF 7.219.008.260 (1989: LF 3.573.563.460) aus. Die Darlehen können gemäß den

Bestimmungen der Luxemburger Bankenaufsicht in Höhe von LF 4.132.231.400 den Eigenmitteln gleichgestellt werden.

5. Gesetzliche Rücklage

Nach den Bestimmungen des luxemburgischen Gesetzes vom 10. August 1915 über die Handelsgesellschaften hat die Bank wenigstens 5% ihres Jahresgewinnes der Gesetzlichen Rücklage zuzuführen. Diese Verpflichtung ist erfüllt, wenn die Rücklage einen Stand von 10% des Grundkapitals erreicht hat. Die Gesetzliche Rücklage darf nicht ausgeschüttet werden.

6. Neutralisierung von Umrechnungsmehrwerten aus der Wiederanlage der Eigenmittel

In Anwendung des Gesetzes vom 23. Juli 1983 sowie eines hierzu ergangenen Schreibens der Steuerverwaltung vom 24. November 1983 hat die Bank zum 31. Dezember 1990 für die Geschäftsjahre 1980 bis 1990 steuerlich neutralisierte Umrechnungsmehrwerte aus DM-Anlagen der Eigenmittel mit einem Gesamtbetrag von LF 1.361.136.190 unter den „Rückstellungen und Wertberichtigungen“ ausgewiesen.

7. Einlagensicherungssystem

Am 25. September 1989 haben die Kreditinstitute im Großherzogtum Luxemburg die Vereinigung ohne Gewinnzweck „Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg“, (AGDL), gegründet, die ein Einlagensicherungssystem zugunsten der Kunden der Mitglieder der AGDL (die „Sicherung“) bietet. Bei Eintritt eines Sicherungsfalles haftet jedes Mitglied jährlich mit bis zu 5% seiner Eigenmittel.

Die Sicherung greift unabhängig von Staatsangehörigkeit oder Wohnsitz der Kunden ein. Juristische Personen sind nicht von der Sicherung begünstigt. Jeder Kunde eines Mitglieds der AGDL ist mit einem Betrag von LF 500.000 gesichert. Dieser Betrag stellt einen absoluten Höchstwert dar.

Zum 31. Dezember 1990 hat die Bank keine Rückstellung für aus der Sicherung eventuell entstehende zukünftige Verpflichtungen gebildet. Das entspricht der anerkannten Praxis.

8. Beziehungen zu verbundenen Unternehmen

Die Bank ist sowohl im Aktiv- als auch im Passivgeschäft maßgebliches Bindeglied des Konzerns Deutsche Bank und seiner Kunden zum Euro- und internationalen Geld- und Kapitalmarkt.

Im Rahmen dieser Funktion und zur Steuerung der Konzernrefinanzierung werden sowohl eigene Einlagen als auch von anderen, im Emissionsgeschäft tätigen Konzernunternehmen aufgenommene langfristige Mit-

tel, im Aktivgeschäft dem Konzern bzw. dessen Kunden nach eventuell erforderlicher Fristentransformation zur Verfügung gestellt.

Aus dem von Konzernunternehmen vermittelten Kreditgeschäft, insbesondere an Adressen in der Bundesrepublik Deutschland, resultieren für die Bank keine geschäftsunüblichen Risiken.

Im internationalen Geschäft hat die Konzernobergesellschaft für über die Bank herausgelegte Kredite insbesondere das Länderrisiko abgesichert.

Aktiva

	Francs	Francs	31. 12. 1989 in 1000 LF
Umlaufvermögen			
Flüssige Mittel:			
Kassenbestand, Postscheckguthaben, Guthaben bei Zentralbanken	622.777.634		399.480
Forderungen an Kreditinstitute, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat	<u>70.124.178.900</u>		99.730.760
		70.746.956.534	100.130.240
Schecks, Einzugspapiere und andere kurzfristig realisierbare Werte		15.882.958	1.583
Forderungen an Kreditinstitute mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat		443.271.402.840	452.277.354
Wechsel		12.898.651.453	13.874.139
Forderungen an Kunden		140.891.204.861	105.349.584
Wertpapiere:			
Schuldverschreibungen ausländischer öffentlicher Stellen	20.136.788.947		16.547.401
andere festverzinsliche Wertpapiere	16.281.728.014		14.380.964
Aktien und sonstige Werte mit variablem Ertrag	<u>1.427.983.149</u>		2.149.924
		37.846.500.110	33.078.289
Sonstige Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten		20.831.144.544	20.699.736
Anlagevermögen			
Beteiligungen		864.205.694	818.793
Forderungen an verbundene Unternehmen (Nichtbanken)		2.066.115.700	—
Grundstücke und Gebäude:			
Anschaffungswert	1.130.668.726		487.833
%. Abschreibungen	<u>26.026.373</u>		22.839
		1.104.642.353	464.994
Betriebs- und Geschäftsausstattung		47.598.107	34.151
		<u>730.584.305.154</u>	<u>726.728.863</u>

Bilanz zum 31. Dezember 1990

Passiva

	Francs	Francs	31. 12. 1989 in 1000 LF
Fremde Mittel			
Bevorrechtigte Verbindlichkeiten einschließlich Steuern ..		53.400.173	21.563
Einlösungsverbindlichkeiten		163.707.301	68.052
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat		210.193.443.417	132.657.863
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat		151.875.312.114	166.896.311
Verbindlichkeiten aus dem Bankgeschäft gegenüber anderen Gläubigern:			
täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat	64.355.581.199		97.892.658
mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat	<u>211.695.073.189</u>		<u>241.111.963</u>
		276.050.654.388	339.004.621
Schuldverschreibungen		19.667.236.686	20.029.087
Sonstige Verbindlichkeiten		156.560.699	156.454
Sonstige Passiva und Rechnungsabgrenzungsposten		18.933.945.571	21.511.121
Bedingtes Fremdkapital			
Nachrangige Darlehen		7.219.008.260	3.573.563
Eigene Mittel			
Grundkapital	5.000.000.000		5.000.000
Gesetzliche Rücklage	500.000.000		500.000
Freie Rücklage	<u>9.230.000.000</u>		<u>8.170.000</u>
		14.730.000.000	13.670.000
Rückstellungen und Wertberichtigungen		31.537.625.479	26.672.577
Ergebnisrechnung			
Gewinnvortrag	3.411.066		3.409
Gewinn des Geschäftsjahres	<u>—</u>		<u>2.464.242</u>
		3.411.066	2.467.651
		<u>730.584.305.154</u>	<u>726.728.863</u>
Bilanzvermerke			
Kreditzusagen (nicht ausgenutzt)		71.624.518.667	69.352.949
Verbindlichkeiten aus Bürgschaften		49.681.448.532	51.983.835

Gewinn- und Verlustrechnung

für die Zeit vom 1. Januar 1990 bis 31. Dezember 1990

	Francs	Francs	1989 in 1000 LF
Aufwendungen			
Zinsen und Provisionen		50.519.262.717	50.056.461
Allgemeine Kosten:			
Personalaufwendungen	365.878.340		319.498
Steuern und steuerähnliche Abgaben	235.625.954		1.928.585
Sachaufwand für das Bankgeschäft	<u>143.300.250</u>		<u>126.709</u>
		744.804.544	2.374.792
Rückstellungen und Wertberichtigungen		7.075.335.255	2.150.156
Abschreibungen		21.541.398	28.992
Sonstige Aufwendungen		678.869.281	246.961
Gewinn des Geschäftsjahres		—	2.464.242
		<u>59.039.813.195</u>	<u>57.321.604</u>
Erträge			
Zinsen und Provisionen		53.674.634.619	54.063.870
Sonstige Erträge		3.328.450.906	2.802.097
Auflösung von Rückstellungen und Wertberichtigungen		2.036.564.396	455.540
Außerordentliche Erträge		163.274	97
		<u>59.039.813.195</u>	<u>57.321.604</u>

Report of the Board of Directors to the Ordinary General Meeting on April 15, 1991 for the 1990 Financial Year

Market development

Financial markets reflect international tensions

During the year under review, the international financial markets were put under tremendous strain. Market activity was shaped by the escalating crisis in the Middle East, the emerging financial difficulties of the East European countries and economic development in the major industrialized nations, which varied increasingly from country to country. While the economies of Japan and a few countries in Continental Europe continued to achieve strong growth rates, in other countries – particularly the Anglo-Saxon ones – they lost a good deal of momentum. Fears that the Gulf conflict could impair the world economy to a greater extent than merely disrupting business in the Middle East dampened growth expectations and companies' willingness to invest. All of this was accompanied by considerable interest and exchange rate uncertainties.

After the Tokyo Stock Exchange already suffered lasting price losses in spring 1990, the occupation of Kuwait on August 2 caused a further drop in quotations and affected all the world's major stock markets. Investors and banks suffered considerable inventory and income losses as a result.

Against this difficult background, the international financial system remained liquid and fully functional, despite the fact that the various tensions reduced the business on euromarkets. According to the OECD, the aggregate amount of newly arranged medium and long-term international financings dropped by 9% to around \$ 430 bn., with developments in individual market sectors varying considerably.

The volume of issues on the eurobond markets in 1990 was well down on the level of previous years. Owing to increasing credit risks, government securities were preferred by investors. The volume of newly arranged euromoney market facilities, primarily in the form of euro-commercial paper programmes, was also down on the previous year.

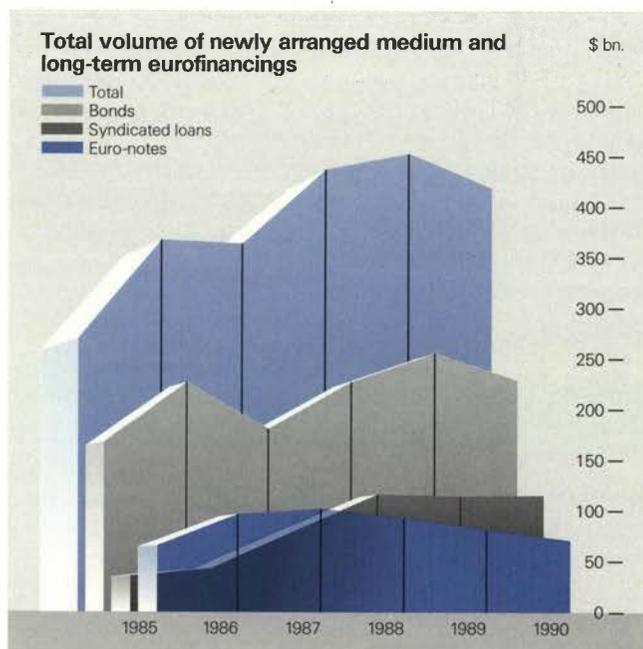
Euroloan business still buoyant

By contrast, the volume of newly committed medium and long-term euroloans, at \$ 116 bn., again reached the record level of the two previous years. Their proportion of total new eurofinancings rose from 24.6% to 27.2%.

The more precarious risk situation, necessary adjustments to old loans – particularly on the part of U.S. and Japanese banks – and the limited volume of capital resources available following income losses and the poor performance of the stock market induced the international commercial banks by and large to be more selective in their granting of loans.

The noticeable rise in margins in the second half is due not least to the banks' efforts to adhere to the equity standards laid down by the Committee for Bank Supervision in Basle.

During the year under review, the granting of euroloans continued to concentrate on borrowers from the OECD countries (83% share, following 82% in the pre-



vious year). Approximately 80% of all new loans to OECD countries are now extended to the private sector.

The majority of these loans were used to boost liquidity stocks and finance investments. The renewed drop in loans for buy-outs or restructuring companies, particularly in the U.S.A., was offset by large loans to West European borrowers.

The COMECON countries had to restrict themselves largely to bilateral trade financings and state-guaranteed loans. The critical assessment of East European countries' credit standing no longer allowed free euro-market facilities. The scope for the commercial banks in this field of activity will remain limited in future.

Brady initiative implemented for the first time

The problems of the rescheduling countries in the Third World have been accentuated by the slowdown in economic activity in important industrialized countries, with interest rates worldwide still high initially.

Brazil and Argentina only partially met their obligations. Other countries, such as Costa Rica, Mexico, the Philippines and Venezuela, however, concluded first rescheduling agreements along the lines of the Brady initiative of March 1989. The changes this brought with it – in some cases particularly involving considerable waiving of claims on the part of the creditors – led to a reduction of bank debt and debt service. Provided that a policy of structural adjustment and stability is consistently pursued, these agreements can be seen as a first step towards these countries regaining their creditworthiness on international markets. Chile has made further progress with its independent strategy of debt reduction.

Growing importance of Luxembourg as a financial centre

During the year under review, Luxembourg further improved its position compared with other international financial centres. At the end of 1990, the aggregate balance sheet total of all banks domiciled in the Grand Duchy was, with approx. DM 605 bn., around 14% (adjusted for exchange rate movements) up on the previous year. After eleven new banks had moved to Lux-

embourg during the year, the number of credit institutions in the Grand Duchy increased to 177, which underscores the continued attractiveness of this centre. French banks in particular strengthened their presence here. The number of people employed in the banking sector rose as a result of this business expansion by more than 1,100 to just under 16,500, which is 8.7% of the total labour force in Luxembourg.

The positive trend in all major sectors of banking business continued during the year under review:

- The traditional euromarket activities, *international lending business and money dealing*, were expanded once again. According to statistics of the Bank for International Settlements (BIS), foreign-currency claims rose during the 12 months up to the end of September 1990 by approximately \$ 80 bn. to over \$ 280 bn.; with a share of a good 12% hereof, Luxembourg consolidated its position as the No. 3 financial centre in Europe. Foreign-currency deposits developed similarly.
- Euro-DM claims and deposits continued to dominate foreign-currency business in Luxembourg, each having a share of approximately 37% (previous year: 38%). The US dollar merely accounted for just under a quarter, following approximately 32% in 1989. In relation to the euromarket worldwide, however, these proportions were approximately 19% and 48% respectively.
- In *international business with private customers* the Luxembourg banks also consolidated their position. The product range in both portfolio investment and portfolio management was improved and expanded. According to the Institut Monétaire Luxembourgeois, the aggregate euro-deposits of non-banks reached DM 99 bn. at the end of September 1990. This amount increased by more than half during the year owing to a strong inflow of funds and investors' higher liquidity preference, the latter being as a result of the developments on capital markets. A good 19% of all global euro-deposits of non-banks were thus held at banks in Luxembourg.
- The *activities of investment companies* experienced another increase, being assisted by the advantageous

business conditions and the expansion of business with private customers. At the end of 1990, 805 investment funds (previous year: 651) were registered in Luxembourg. The net fund volume of approximately DM 140 bn. remained at roughly the pre-year level, despite the considerable fall in the dollar exchange rate and the price losses on most share and bond markets. Luxembourg has therefore developed into a financial centre for European investment fund activities.

- The *volume of new issues* in Luxembourg francs in favour of national and international borrowers totalled DM 7.5 bn. during the year under review, and was thus more than double the pre-year level. Business here was assisted by the liberalization of the capital market on July 1, 1990 – among other things by the abolition of the new issue calendar – and the closer linkage of the Belgian/Luxembourg franc to the D-Mark. Foreign-currency bonds, however, continued to be less significant.

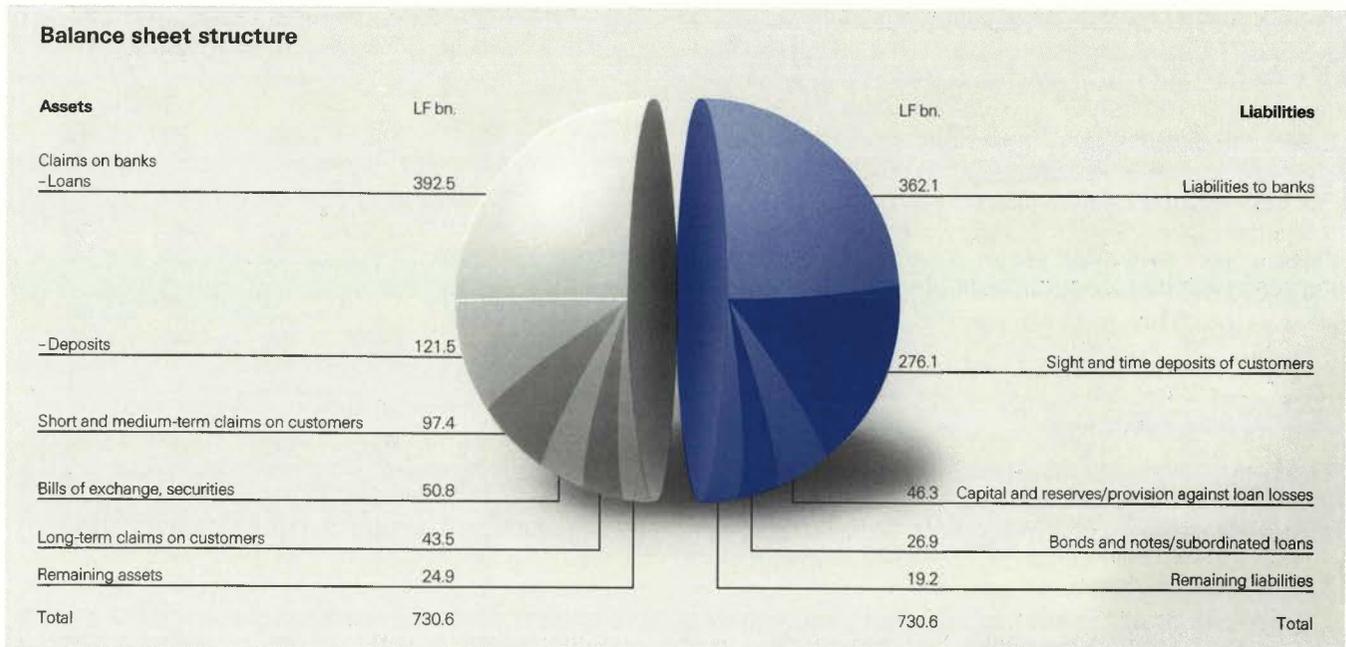
Development of business at Deutsche Bank Luxembourg S.A.

Review

In the 1990 financial year the bank could look back on its first 20 years of business activity.

Following the strong growth of the previous years, balance sheet total during the year under review rose slightly by 0.5% to LF 731 bn. (DM 35.4 bn.). The decrease in value as a result of the development of the US dollar exchange rate was offset by a business increase in real terms.

Traditional euroloan business picked up. In liabilities-side business, the drain of time deposits of international companies meant that an increasing amount of banks' deposits had to be resorted to again in order to fund lending business.



The income situation developed satisfactorily, despite the fact that the operating profit of LF 5.9 bn. (DM 283 m.) did not quite reach the high pre-year level.

Particular importance was still attached to making provision against loan losses. Overall, we gave greater priority to strengthening the bank internally rather than recording a profit. The balance sheet therefore closed with a balanced result.

Lending business

Our bank's operations continued to focus mainly on lending business. In this business sector the bank remained a decisive link between the Group and its customers, on the one hand, and the euro and international money and capital market, on the other. The total lending volume grew by 9.3% to LF 535 bn. (DM 25.9 bn.); its share in total assets-side business had increased to 73% by balance sheet date.

Short-term lendings to German corporate customers were mainly responsible for this increase. Furthermore, the bank again participated in a management capacity as the arranger and syndicator of sizeable financings. In this context, it is worth mentioning the credit facilities for Solvay Deutschland GmbH (DM 1.6 bn.), Thyssen AG (DM 1.2 bn.) and Hoesch AG (DM 750 m.). In addition, numerous bilateral loan agreements were again concluded and export financings were provided. The bank also participated in rescheduling measures for countries with payment difficulties.

Against this background, claims on customers rose markedly by 33.7% to LF 141 bn. (DM 6.8 bn.). Lendings to banks, however, which remained the largest item in the loan portfolio, only recorded a slight increase in 1990.

Treasury bills, securities

The item „bills discounted“ consists almost entirely of Belgian Treasury notes. Creditworthiness and income aspects were the chief consideration behind these investments and also behind the continued high stock of securities.

The securities portfolio consists almost exclusively of fixed-income paper, particularly of public-sector is-

suers. Its increase of LF 4.8 bn. (DM 231 m.) to LF 37.8 bn. (DM 1.8 bn.) is entirely a result of the conversion of loan claims into transferable bonds and notes. The holdings were once again valued at the lower of cost and market.

In accordance with balance sheet regulations, this item includes a gold holding which serves in particular as physical cover for own certificates.

Interbank business

Following a decrease of 6.9%, claims on banks are shown at LF 514 bn. (DM 24.9 bn.) at the end of 1990. Roughly three-quarters of these claims were in the form of loans, including loans within Deutsche Bank Group.

Deposits with banks were again reduced; as of balance sheet date, they amounted to LF 121 bn. (DM 5.9 bn.).

The most important source of funding within liabilities-side business was short-term funds taken up with banks on the euromarket. Deposits of banks rose by 20.9% to LF 362 bn. (DM 17.5 bn.). This increase comes from borrowings within the Group.

During the year under review we again took advantage of the opportunities offered by interest-rate and currency swaps for optimizing funding costs.

Current liabilities

Total current liabilities remained almost unchanged on the previous year at LF 664 bn. (DM 32.1 bn.).

The bank again managed a large stock of time deposits received from industrial enterprises and financing companies. In the year just ended, however, a greater volume of funds was drawn on, so that the deposits of customers dropped markedly by 18.6% to LF 276 bn. (DM 13.4 bn.).

Deposits from private customers rose by more than a third to LF 16.6 bn. (DM 805 m.), and delivery commitments from outstanding gold certificates amounted to LF 4.0 bn. (DM 192 m.).

The volume of own debt instruments in circulation increased through the floatation of an issue for LF 600 m.; the balance sheet value fell slightly to LF 19.7 bn. (DM 952 m.), which was solely a result of currency rate fluctuations.

Private banking

Business with private customers and in portfolio management continued to expand. Our range of services experienced a continued lively interest on the part of our mainly German clientele. The number of account relationships and customers' net assets again increased considerably.

After moving into our new office building, we want to make use of the greater scope available, especially in order to achieve a consistent expansion of our investment banking, which is still relatively new. This should also help to utilize the market potential offered in Belgium and France.

Securities trading operated successfully with its orientation towards the south European markets and turned in a markedly improved contribution to the operating profit.

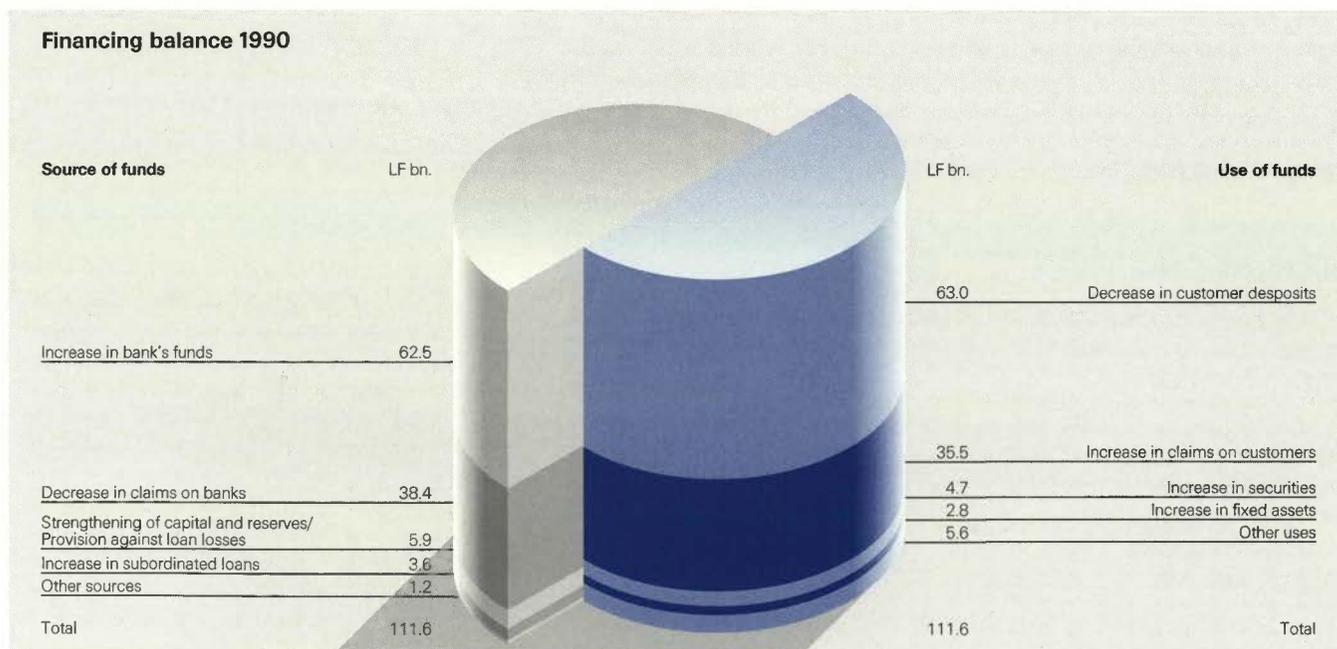
Investment funds, issuing business

Our affiliate Internationale Investment Management Gesellschaft, Luxembourg, now offers eight investment funds, which are in brisk demand with customers. The spectrum was widened last year through three new initiatives (Balance '95, Sterling Reserve Fund, Schilling Reserve). At the end of 1990 the investment company managed total assets of LF 160 bn. (DM 7.8 bn.). We act as custodian bank for all these funds.

The bank again participated in a number of new issues on the Luxembourg franc capital market.

Fixed assets

„Investments in subsidiaries“, which are reported at LF 864 m. (DM 42 m.), relate primarily to Société Européenne des Satellites S.A. (share: 5.7%), Banque de Lux-



embourg S.A. (share: 25.0%), Audiolux S.A. (share: 7.7%) and Internationale Investment Management Gesellschaft (share: 50.0%), all of which are registered in Luxembourg.

The increase of LF 45 m. (DM 2.2 m.) is almost exclusively attributable to Europäische Hypothekenbank S.A., Luxembourg, in which we increased our holding from 3 1/3% to 10%.

All the companies report a satisfactory business development.

A short-term money market transaction with an affiliate has been recorded under "claims on affiliated companies".

The increase in the item "real estate" relates to the continuing construction of the office building on Plateau Kirchberg very near the centre of the city of Luxembourg. Completion is scheduled for summer 1991.

Subordinated loans

In December the bank placed a subordinated loan for DM 200 m. According to the statutory regulations, these funds can be added to capital and reserves for the 1990 and 1991 annual accounts in the full amount, 20% being deducted from this amount for each subsequent year. Already existing subordinated loans lost their capital-replacing character, since they no longer have a remaining life of at least one year.

Other balance sheet items

The asset item „miscellaneous" - like the corresponding item on the liabilities side - mainly comprises interest due or owing.

Income situation

The 4.0% reduction in operating profit to LF 5.9 bn. (DM 283 m.) is attributable to income decreases in business volume. The sale of claims (country risks) with ongoing interest income as well as a drop in money market activities were the main reasons for this.

By contrast, the surplus from commissions on services business showed a gratifying increase. Securities business in particular produced higher income.

The risk-provisioning policy adhered to since the beginning of the '80s was also consistently pursued in the year under review. We considered it necessary to make greater provision for discernible risks in international lending business. This referred mainly to our exposure in the East European countries. Reporting is again in accordance with uniform valuation standards applied throughout the Group. On average, adjustments have been formed for 73.1% of all commitments in risk countries.

Net income for the year, capital and reserves

After the operating profit and other income were used for making provision against loan losses, the profit and loss account was balanced at the end of the reporting year. We will propose to the Ordinary General Meeting on April 15, 1991 that it approve the annual accounts for 1990. The remaining pre-year balance of profit of LF 3,411,066 (DM 0.2 m.) is to be carried forward to the next year's accounts.

The capital and disclosed reserves amount to LF 14.7 bn. (DM 713 m.) after the allocation of funds from the net income for 1989. After inclusion of subordinated funds and other eligible items, the ratio of capital and reserves to current liabilities allows sufficient scope for further growth.

Thanks to the staff

165 staff members were employed at our bank as at December 31, 1990. We should like to express our thanks to all employees for their hard work and commitment in the past financial year.

Luxembourg, March 4, 1991

THE BOARD OF DIRECTORS

Report of the Independent Auditors

Following our appointment by the Board of Directors, we have audited the annual accounts of Deutsche Bank Luxembourg S.A. for the year ended December 31, 1990 in accordance with generally accepted auditing standards.

In our opinion, the attached annual accounts give, in conformity with the legal requirements and with accounting principles generally accepted in the banking sector in Luxembourg, a true and fair view of the financial position of Deutsche Bank Luxembourg S.A. as at December 31, 1990 and its profit for the year then ended.

Luxembourg, March 4, 1991

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG
Aktiengesellschaft
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

Notes to the Financial Statements

1. General

The bank was incorporated in Luxembourg on August 12, 1970 as a "société anonyme". The bank is a wholly-owned subsidiary of Deutsche Bank Group, Frankfurt (Main).

The financial year is coterminous with the calendar year.

Unless prescribed by Luxembourg directives and regulations, business policy and the valuation principles are determined and monitored by the Board of Directors. Insofar as transactions require coordination with the Board of Managing Directors of Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main), in its capacity as Group management, such coordination is carried out.

2. Share capital

As of December 31, 1990, the share capital amounts to LF 5,000,000,000. It is divided into 500,000 shares of a nominal value of LF 10,000 each, which are fully paid up.

3. Principal accounting policies

In preparing its annual accounts, the bank observes the accounting principles generally recognized in the banking sector in the Grand Duchy of Luxembourg, which are based on:

- the going-concern concept
- consistency of application of accounting principles
- the accruals convention
- the prudence concept

The following accounting methods are particularly significant:

3.1 Translation of foreign currencies

Assets and liabilities in foreign currencies are translated into Luxembourg francs at the rates applicable as

of the balance sheet date; for hedged transactions as well as for the coverage of individual provisions expressed in U.S. dollars, the historical currency rates are applied.

Income and expenses in foreign currencies are accounted for in the profit and loss account daily at the respective rates.

3.2 Assets and liabilities

Assets and liabilities are stated at their nominal values. In addition to the general provision for losses on certain loans and bills of exchange, the bank, if necessary, establishes specific provisions for doubtful claims and for country risks.

3.3 Securities

Securities are valued at the lower of cost or market value.

3.4 Real estate, furniture and equipment

These items are stated at cost less accumulated depreciation. They are depreciated on a straight-line basis over the estimated useful lives of the individual assets.

3.5 Income taxes

Income taxes are charged on the results on the basis of accrued income and expenses.

4. Subordinated loans

The bank carries liabilities resulting from two subordinated loans of LF 7,219,008,260 (1989: LF 3,573,563,460). According to the regulations of the Luxembourg Monetary Institute, the loans can be considered equivalent to equity funds amounting to LF 4,132,231,400.

5. Legal reserve

Under the Luxembourg law on companies, the bank must appropriate to the legal reserve an amount equivalent to at least 5% of its annual profit until this reserve reaches 10% of share capital. Distribution of the legal reserve is restricted.

6. Fiscal neutralization gains on the investment of equity

In conformity with the law of July 23, 1983 and a letter from the tax authorities dated November 24, 1983, the bank has recorded under "Provisions for contingencies" as of December 31, 1990 neutralized gains totalling LF 1,361,136,190 for the financial years 1980 to 1990 which arose from the translation of the value of equity invested in Deutsche Marks.

7. Deposit guarantee system

On September 25, 1989, the credit institutions in the Grand Duchy of Luxembourg set up the "Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg" (AGDL), a non-profit-making association which offers a deposit guarantee system in favour of the customers of AGDL's members ("the Guarantee"). In the event of damages, each member is liable for up to 5% of its equity each year.

The Guarantee takes effect irrespective of the customers' nationality or residence. Legal entities do not benefit from the Guarantee. Each customer of a member of AGDL is guaranteed for an amount of LF 500,000. This amount is an absolute maximum.

As of December 31, 1990, the bank has not established any provision for possible future obligations under the Guarantee. This is in line with the accepted practice.

8. Related parties' transactions

The bank plays a significant role in both the lending and funding activities of Deutsche Bank Group and of its

customers, in the international and euromoney and capital markets.

In connection with this role and with the monitoring of Group refinancing, the bank's own deposits and long-term funds raised by other Group companies by means of bond issues are placed at the disposal of the Group or of its customers as part of the bank's lending business after any necessary maturity transformation.

No unusual risks arise for the bank out of the credit business referred by Group companies, in particular to borrowers in the Federal Republic of Germany.

In particular, the ultimate parent company has covered the country risk which might result from the loans transferred to the bank in connection with its international business.

Assets

	Francs	Francs	31/12/1989 in 1000 LF
Current Assets			
Liquid assets:			
cash, postal cheque account, central banks	622,777,634		399,480
balances with banks, payable on demand or for periods up to 1 month	<u>70,124,178,900</u>		99,730,760
		70,746,956,534	100,130,240
Collection items and other assets realizable at short notice		15,882,958	1,583
Balance with banks for periods of more than 1 month		443,271,402,840	452,277,354
Bills discounted		12,898,651,453	13,874,139
Other advances		140,891,204,861	105,349,584
Securities:			
foreign state and municipal securities	20,136,788,947		16,547,401
other interest-bearing securities	16,281,728,014		14,380,964
shares and other securities	<u>1,427,983,149</u>		2,149,924
		37,846,500,110	33,078,289
Miscellaneous		20,831,144,544	20,699,736
Fixed Assets			
Investments in subsidiaries		864,205,694	818,793
Loans to affiliated companies		2,066,115,700	—
Real estate:			
at cost	1,130,668,726		487,833
less depreciation	<u>26,026,373</u>		22,839
		1,104,642,353	464,994
Furniture and equipment		47,598,107	34,151
		730,584,305,154	726,728,863

Balance Sheet December 31, 1990

Liabilities

	Francs	Francs	31/12/1989 in 1000 LF
Current Liabilities			
Preferred creditors including taxes		53,400,173	21,563
Collection items payable		163,707,301	68,052
Liabilities to banks, payable on demand or for periods up to 1 month		210,193,443,417	132,657,863
Liabilities to banks for periods of more than 1 month		151,875,312,114	166,896,311
Deposits and current accounts:			
payable on demand or for periods up to 1 month	64,355,581,199		97,892,658
for periods of more than 1 month	<u>211,695,073,189</u>		<u>241,111,963</u>
		276,050,654,388	339,004,621
Debt instruments		19,667,236,686	20,029,087
Sundry creditors		156,560,699	156,454
Miscellaneous		18,933,945,571	21,511,121
Loan capital			
Subordinated loans		7,219,008,260	3,573,563
Capital and Reserves			
Capital	5,000,000,000		5,000,000
Legal reserve	500,000,000		500,000
Free reserve	<u>9,230,000,000</u>		<u>8,170,000</u>
		14,730,000,000	13,670,000
Provisions for contingencies and depreciation		31,537,625,479	26,672,577
Profit and Loss Account			
Balance brought forward	3,411,066		3,409
Profit for the financial year	<u>—</u>		<u>2,464,242</u>
		3,411,066	2,467,651
		730,584,305,154	726,728,863

Contingent Accounts

Unutilized commitments		71,624,518,667	69,352,949
Contingent liabilities from guarantees		49,681,448,532	51,983,835

Profit and Loss Account

for the period from January 1, 1990 to December 31, 1990

	Francs	Francs	1989 in 1000 LF
Expenditure			
Interest and commissions		50,519,262,717	50,056,461
General expenses:			
salaries and wages	365,878,340		319,498
taxes and other contributions	235,625,954		1,928,585
other operating expenses	<u>143,300,250</u>		<u>126,709</u>
		744,804,544	2,374,792
Provisions for contingencies		7,075,335,255	2,150,156
Depreciations		21,541,398	28,992
Other expenses		678,869,281	246,961
Profit for the financial year		—	2,464,242
		<u>59,039,813,195</u>	<u>57,321,604</u>
Revenue			
Interest and commissions		53,674,634,619	54,063,870
Other income		3,328,450,906	2,802,097
Release of provisions for contingencies and depreciation		2,036,564,396	455,540
Extraordinary income		163,274	97
		<u>59,039,813,195</u>	<u>57,321,604</u>

